• *Radio Calgary*

L'ange du matin

Page 10



Vol. 42 No. 43 Edmonton, le vendredi 30 octobre 1987 20 pages 0.50

Les messages du Rond-Point

l'Éditorial de Guy Lacombe

Page 4

Lancement officiel de la LOTO-FRANCO

Lors du banquet dans le cadre du Rond Point '87 tenu samedi dernier à Edmonton, le président de la Loto-Franco Me Hervé Durocher (à gauche) a lancé officiellement cette campagne de souscription en offrant le premier livret à M. et Mme Eugène Trottier d'Edmonton. M. Trottier, un ardent défenseur de l'autonomie financière de l'ACFA s'est empressé de s'exécuter en compagnie de son épouse

(Reportage-photos du Rond-Point '87, pages 8 et 9)



Vendredi soir dernier entre 17h et 18h le pianiste québécois André Gagnon a tenu une session de dédicace de ses disques à la librairie Le Carrefour à Edmonton. On le voit ici autographiant une cassette pour une admiratrice Madame Murielle Renaud *(Photo: Pierre Brault)*

ANDRÉ GAGNON EN TOURNÉE À EDMONTON

Autre photo page 2

• *Bien connue en Alberta*

Laurence Foisy Farly n'est plus

Collaboration spéciale de

GABRIELLE C. LAROCHE

ARTHABASKA (Québec) - C'est vendredi le 18 septembre 1987, que Laurence Foisy Farly a perdu la vie dans un accident d'automobile. Laurence était bien connue dans la région comme directrice-conservatrice du Musée Sir Wilfrid Laurier d'Arthabaska, au Québec.

Elle était la grande responsable de la venue de l'exposition Suzor-Côté au Musée Laurier. L'exposition d'une valeur de 3 millions de dollars faisait ses débuts le 31 mai dernier pour se terminer le 27 septembre. Les oeuvres de Suzor-Côté: fusains, pastels, bronzes et huile. Laurence les a regroupées avec la participation des grands musées du Québec et de collectionneurs privés. Cette prestigieuse exposition marquait le 50e anniversaire de la mort de Suzor-Côté. 25 372 visiteurs ont franchi les portes du Musée au cours de l'été. Laurence avait estimé à 10 000 le nombre de visiteurs possibles. Elle a plus que doublé le nombre attendu.

Décédée le 18, les funérailles eurent lieu le 22 septembre 1987, quelques jours seulement avant la fin de l'exposition Suzor-Côté. Pour clôturer l'exposition, Laurence avait organisé un grand récital «L'Univers Musical de Suzor-Côté» qui a eu lieu le 24 septembre à l'église St-Christophe d'Arthabaska où Suzor-Côté a peint des fresques dans la voûte. Tout près de l'église est inhumé le corps de Suzor-Côté, non loin de là, celui de Laurence, 50 ans plus tard. Au récital, les artistes invités étaient Claudine Côté, soprano et Paul Trépanier, ténor, tous deux de Montréal avec Henri Bergeron comme animateur. Avant le concert, M. Trépanier chanta l'Ave Maria de Schubert du haut du jubé et Jacques St-Jean, touchait l'orgue, à la mémoire de Laurence. Le restant du concert était présenté en avant dans le choeur avec piano à queue. C'était un concert de



Laurence F. Farly

choix avec des classiques de Gounod, Bizet, Fauré, Massenet, Beethoven, etc. Deux heures de chant exécuté avec grand succès. Je suis convaicu que Laurence surveillait le tout de l'au-delà. C'était bien Laurence. Elle a toujours travaillé sans se lasser jusqu'à ce que son entreprise soit réussie.

La famille Farly a vécu 15 ans en Alberta, soit à Bonnyville et ensuite à Edmonton. On se souvient de sa collaboration dans les organisations telles l'A.C.F.A., CHFA, les jeannettes de la paroisse St-Thomas. Il ne faudrait pas oublier sa grande pétition de 86 000 noms, toutes des personnes ayant 18 ans et plus, qu'elle présentait au printemps 1969 à l'Honorable Gérard Pelletier Secrétaire d'État d'alors, afin d'obtenir la télévision française. Et puis c'était le 1er juillet 1970 que CBXFT ouvrait ses portes et commençait ses émissions françaises à Edmonton. Au temps de la Cabane à Sucre annuelle, elle organisait le concours de Mlle Cabane à Sucre. Et puis quoi, encore? Elle travaillait avec beaucoup d'ardeur, toujours avec un beau sourire à l'appuie.

De retour au Québec, elle devenait directrice-conservatrice du Musée Sir Wilfrid Laurier et cela durant 8 ans. En plus, elle était soucieuse du développement de la vie culturelle dans le milieu et a contribué à en promouvoir la cause.

Son départ prématuré laissera un vide à combler d'abord au sein de sa famille bien sûr, mais aussi dans tout le milieu. Quant au culturel, il perd non seulement un défenseur, mais un pilier.

En tant qu'amie de Laurence, je me suis rendue au salon funéraire lui faire mes derniers adieux et au nom de tous les franco-albertains je lui ai dit un dernier merci pour son dévouement lors de ses 15 années en Alberta. Qui peut oublier Laurence, son visage toujours souriant, son enthousiasme et l'intérêt qu'elle prenait dans la cause de la francophonie albertaine aussi bien que dans le bien-être de tous ceux qu'elle côtoyait. Au revoir Laurence.

• *Rivière-la-Paix*

Le projet d'école française à Rivière-la-Paix franchit une autre étape

ANNIE BEZEAU

RIVIÈRE-LA-PAIX - Il y a 4 mois, la Commission Scolaire de St-Isidore, annonçait son intention d'ouvrir en septembre 1988, la troisième école francophone homogène de l'Alberta. Depuis cette date, une table de concertation s'est établie entre la Commission Scolaire de St-Isidore, des membres du C.R.E.F. (Comité Régional d'Éducation Française) et l'A.C.F.A. régionale.

Cette table de concertation se réunit un minimum de 2 fois par mois pour étudier et mettre sur pied le projet d'école.

C'est dans ce but, que ce groupe a embauché la Firme d'Experts Conseils LTR il y a trois semaines, pour leur donner un avis de l'extérieur, et pour préparer un document qui mettrait en relief toute les étapes de la mise sur pied de l'école.

L'étude demandée portera sur quatre points qui sont:

1er - Délimiter géographiquement l'endroit où l'on retrouve la population francophone;
2e - mettre en oeuvre un programme scolaire de la maternelle à la 12ième année, pour l'enrichissement des programmes déjà offerts dans la région et un modèle de gestion;
3e - faire une étude des bâtiments disponibles; et
4e - préparer un budget d'opération.

Pour les besoins, la Firme LTR, a fait appel à M. Philippe Lamoureux, personnage bien



connu en Alberta; M. André L'Ecuyer un pionnier des écoles francophones en Ontario et le PDG de LTR M. Lionel Rémillard.

Donc depuis déjà trois semaines cette équipe travaille à l'étude et la semaine du 12 octobre ils étaient à Rivière-la-Paix, pour discuter avec la population régionale de ses attentes face au projet de St-Isidore et rencontrer les autorités scolaires régionales.

Selon M. Rémillard: «L'étude que LTR est en train de faire, aura par la suite des retombées provinciales, et pourra très bien servir de modèle, pour toutes les communautés rurales qui entreprendront un projet comme celui de Rivière-la-Paix. Notre but n'est pas de réinventer la roue, loin de là, il faut prendre ce qui a été fait un peu partout, le travailler, l'améliorer, pour que le tout soit le plus parfait possible et ensuite, l'adapter pour cette région unique dans la province».

Le travail des Experts-Conseils se poursuivra au cours des prochaines semaines, et le rapport final sera présenté à la Commission Scolaire de St-Isidore, au C.R.E.F. et à l'A.C.F.A. à la mi-décembre.

Le Bureau du Québec offre une réception



Après le spectacle donné par André Gagnon au Jubilee Auditorium d'Edmonton vendredi soir dernier, le Bureau du Québec dans la Capitale albertaine et son représentant en chef M. Gérard Vézina ont offert une réception en l'honneur du pianiste québécois au cours de laquelle M. Georges Arès (de dos à droite) à rendu hommage à ce grand artiste de renommé internationale. M. Gagnon a répondu qu'il était fier et heureux de s'associer à la cause des Franco-Albertains pour la défense de leurs droits *(Photo: Pierre Brault)*

• *Éducation permanente*

Cours de français à contenu journalistique

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Vous êtes correspondant pour le journal Le Franco ou voulez le devenir? Vous êtes secrétaire d'une association ou d'un organisme et vous devez ou voulez écrire des comptes-rendus de réunions, écrire un petit article sur un événement qui est survenu dans votre localité? Vous ne savez malheureusement pas comment vous y prendre?

La Faculté Saint-Jean en collaboration avec le journal Le Franco a pensé à vous et veut vous aider, vous faciliter les choses. C'est pourquoi on a organisé un cours de français à contenu journalistique qui sera donné les 6 et 7 novembre prochain par Guy Lacombe journaliste chevronné et éditorialiste du journal Le Franco.

M. Lacombe vous apprendra les techniques pour écrire des textes simples et faciles à comprendre; comment écrire un petit article pour un journal ou une revue; comment choisir le sujet; connaître son public; savoir s'informer; avoir le matériel nécessaire, les sources.

On vous apprendra aussi à établir la longueur et la structure d'un texte; comment prendre des notes; comment mener une entrevue et aussi quelques petit trucs de journaliste.

Ce cours a lieu à la Faculté Saint-Jean le vendredi soir 6 novembre 19 à 22h et le samedi 7 novembre de 9h à 15h. Pour de plus amples détails, signalez le 468-1582, l'Éducation permanente à Edmonton.

• *Éducation*

L'Association Bugnet s'en remet à la Cour Suprême

PIERRE BRAULT

EDMONTON - L'Association Georges et Julia Bugnet a décidé d'aller jusqu'au bout, jusqu'à l'ultime étape: la Cour Suprême du Canada.

C'est ce que faisait savoir, la semaine dernière, la présidente de cette association Madame Diane Culhane.

Elle a précisé que les documents avaient été déposés à Ottawa le 15 octobre dernier et que les avocats feront la présentation du cas le 7 décembre devant cinq juges de la plus haute instance juridique du Canada.

Il est évident que la décision de la Cour d'Appel de l'Alberta rendu en août dernier incitera les avocats de l'Association à poser des questions très précises.

On voudra savoir entre autres si les juges de la Cour d'Appel étaient correct en loi et de fait dans leur interprétation de l'article 23 de la Charte «là où le nombre le justifie» pour l'éducation de langue française et les installations physiques; de renverser la décision du juge Purvis qui reconnaissait de facto que les nombres fournis pour la région métropolitaine d'Edmonton étaient suffisants pour garantir les droits décrits dans la section 23(3)(b) de la Charte et qui ont refusé de déterminer si les services offerts dans la région métropolitaine d'Edmonton répondaient aux exigences de cette même section de la Charte et de donner une direction et une directive au gouvernement albertain pour fournir à la population francophone de la région métropolitaine d'Edmonton le service et surtout le contrôle de son système d'éducation qui lui revient de plein droit.

On voudra aussi savoir si la Loi de l'Éducation de l'Alberta enfreint l'article 23 en omettant de respecter les droits prescrits par ce même article pour la population de minorité linguistique. On demandera aussi à la Cour Suprême si les droits garantis par l'article 23 peuvent être limités ou retirés aux requérants conformément à l'article 1 de la Charte. On demandera aussi aux juges de se prononcer sur les articles 158 et 159 de la Loi de l'Éducation de l'Alberta, à savoir s'ils contreviennent aux garanties fournies par l'article 23; il en est de même pour l'article 13 de cette Loi de l'Éducation; pour ce qui est du règlement 490/82 constitue-t-il une limitation justifiable aux droits garantis par l'article 1 de la Charte.

Enfin, dans l'éventualité que la Cour Suprême détermine que l'article 23 ne donne pas le droit à la minorité francophone d'avoir un système d'éducation équivalent, égal à celui de la majorité, l'article 15 de la Charte assure-t-il cette égalité à la minorité?

Avec toutes ces questions fort complexes, il faut se préparer à une autre longue attente pour obtenir la décision de la Cour Suprême. Ce qui est important de retenir dans tout ceci, c'est que ce jugement de la Cour Suprême dans «l'affaire Bugnet» répondra à une foule de questions et pourrait s'avérer un tournant décisif pour l'avenir de l'éducation française et la gestion du système scolaire par la minorité francophone au Canada.

Reste à savoir si la Cour Suprême du Canada ira jusqu'à donner des lignes directrices aux gouvernements provinciaux pour qu'ils assurent non seulement en principe mais surtout en pratique, la gestion, le contrôle du système d'éducation pour et par les francophones. Si l'on suit l'évolution des différentes décisions des cours de justice et la déclaration faite par la Cour d'Appel de l'Alberta dans son jugement, à savoir que ce n'était pas le rôle de la Cour de donner des directives aux politiciens et au gouvernement, que ce rôle en était un d'interprétation, on peut facilement présumer que la Cour Suprême maintiendra cette ligne de conduite de non-ingérence en politique. Il sera donc intéressant de suivre attentivement l'étape ultime de cette longue lutte à finir pour l'obtention et surtout le respect de ce droit à une éducation dans notre langue maternelle, le français.

Le Père Yvon Levaque, compagnon de l'Ordre du Canada

EDMONTON - Le Gouverneur général du Canada, Madame Jeanne Sauvé, a annoncé cet été la nomination de 23 officiers et 46 membres de l'Ordre du Canada. Le P. Yvon Levaque était au nombre de ces derniers.

«Qu'est-ce que j'ai bien fait pour mériter cela??? C'est la première question que j'ai demandée au fonctionnaire qui m'a annoncé la nouvelle», écrivait le P. Levaque le 21 septembre dernier dans une lettre adressée au P. Provincial.

«Quoi qu'il en soit, j'ai accepté l'honneur parce que je sais que des demandes ont été faites par certains Indiens, anciens paroissiens de Fort Nelson et de Cardston, en reconnaissance de mon travail parmi eux. Je l'ai aussi accepté au nom de tous les missionnaires Oblats qui ont travaillé et continuent de travailler parmi les autochtones du pays».



Le Père Yvon Levaque

Dans le **Ottawa Citizen** du 4 juillet dernier, on a fait ressortir la carrière du P. Levaque qui a travaillé pendant plus de 40 ans dans le Nord, «aidant les autochtones à s'adapter au système canadien d'éducation». On mentionne en outre que le P. Levaque a été le premier président de l'Association des Principaux et Administrateurs des écoles indiennes résidentielles et ancien directeur général de la Commission oblate des affaires indiennes et esquimaudes. Cette décoration «veut reconnaître le travail que j'ai fait pour les autochtones de notre pays, a déclaré le P. Levaque au **Citizen**. Je ne l'accepte pas tellement pour moi-même, mais pour tous les missionnaires qui ont travaillé avec les autochtones du Canada».

La remise des décorations a eu lieu à Ottawa le 28 octobre dernier. Félicitations, P. Levaque!

Source: Bulletin de nouvelles n° 12 - octobre 1987, Du bureau du provincial des O.M.I. province Grandin

Claire Dorion Chapman maintenant à l'ACFA de Calgary

MICHEL AUFFRAY

CALGARY - L'A.C.F.A. de Calgary reçoit comme nouvelle agente de développement communautaire, Claire Dorion Chapman, entrée en fonction le 14 septembre dernier. Claire amène à l'A.C.F.A. régionale des expériences antérieures qui assureront à son placement une efficacité professionnelle. En effet, elle a participé en tant que bénévole ou directrice aux associations communautaires suivantes: Arusha International Development Resource Centre, Calgary Women's Emergency Shelter, l'A.C.F.A., Calgary Immigrant Women's Centre et Alberta Civil Liberties Research Centre. Elle possède un Baccalauréat en Service Social et un Diplôme de Technologie Agricole. Elle a aussi étudié les Sciences Politiques pendant près de trois ans à l'Université de Calgary. Arrivée à Calgary depuis 9 ans, elle est tout à fait bilingue et garde comme elle dit: «... une fierté d'être membre d'une culture et d'un groupe ethnique forts...»



Claire Dorion Chapman vient tout juste de s'installer que déjà on veut une activité fébrile au bureau de l'ACFA régionale de Calgary. On la voit ici (à droite) en compagnie de la sécrétaire Catherine Bélisle

(Photo: Michel Auffray)

Sa fonction, Claire Dorion Chapman la voit ainsi: «faciliter les contacts entre francophones, rendre l'Association disponible à tous, par des liaisons avec les autres agences francophones...»

Pour ses objectifs un peu plus philosophiques, elle voit sa représentation des francophones comme but primaire qui répondrait aux besoins et aux désirs de ceux-ci en tant que directrice de bureau. Ensuite, elle désire travailler à regrouper et réunir les francophones, d'abord par des projets et des programmes variés puis... «en une région et une vraie communauté...» Elle voit qu'on aurait une meilleure vie si l'on avait plus de reconnaissance de nos droits et plus d'opportunités de vivre dans notre langue - de se sentir 'chez-nous'. «Les gens participent» dit-elle. «s'il y a des activités qui les intéressent... Donc, si nos ressources, en tant qu'énergie et nombre d'organisateurs/trices sont limitées, il faut organiser des activités et des programmes qui sont populaires».

Claire souligne qu'elle aimerait être capable d'aider à développer parmi les francophones, un esprit de collaboration et d'appartenance. Selon elle, les gens se sentent plus forts s'ils ont la chance de se rencontrer et de discuter de leur situation avec d'autres qui sont dans des situations comparables. «Ceci est déjà en place, dit-elle, dans de nombreux sous-comités de l'A.C.F.A. ...» Cependant, son rôle lui demanderait de planifier, de lier ces sous-comités plus efficacement afin de réaliser leurs objectifs particuliers et que tout cela soit accompli selon les buts de l'Association elle-même. Évidemment, l'opinion, les suggestions et les contacts de l'agente de développement communautaire servent à cette fin.

Au point de vue professionnel, Claire Dorion Chapman affirme qu'elle s'était préparée à ce genre de travail parce qu'elle se voit, justement, y remplissant une fonction de «facilitatrice». Ceci est basé sur une vision plutôt globale de la communauté qu'elle a développée au cours de ses expériences communautaires variées d'auparavant. De plus, sa philosophie propose que les idées de frontières fermées entre pays tout comme celles de l'isolement de l'individu loin de son milieu familial/culturel doivent être combattues afin que l'humanité puisse s'enrichir de paix et d'entente. Même si le francophone est distinct; il

(Suite à la page 5)



Editorial

Par
Guy Lacombe

LES MESSAGES DU ROND-POINT

LE Rond-Point '87 aura été un événement riche en discussions, en réflexions, et en interpellations de toutes sortes.

Les ateliers du matin ont été l'occasion d'échanges sérieux et profitables sur les points les plus névralgiques de la vie franco-albertaine; la réunion annuelle de l'après-midi aura permis aux participants de se rendre compte, entre autres choses, que l'Association se porte très bien et qu'au cours de la dernière année ses dirigeants ont fait progresser de façon énergique les grands dossiers qu'ils avaient pris en mains au début de leur mandat; et enfin le banquet de la soirée et les discours très à propos qui l'ont clôturé sont venus apporter un stimulant pour entreprendre avec confiance une nouvelle année de travail et de luttes.

Les messages qui sont sortis au cours de la journée, soit de la «base», soit des dirigeants, ont été nombreux et variés. Quant on connaîtra, dans une semaine ou deux, les recommandations ou suggestions des dix ateliers de l'avant-midi, on aura une idée assez nette des préoccupations ou de la vision globale des participants.

Entre-temps cependant, il n'est pas inutile de rappeler, pour le profit de ceux ou celles qui n'ont pu participer à ces assises, les idées fortes qui sont ressorties ou les principaux messages qui ont été exprimés.

1) L'A.C.F.A. devient de plus en plus un organisme de pressions politiques et on ne peut que se réjouir de cette orientation. Les grandes décisions qui influencent notre avenir (Projet de loi sur l'Éducation en Alberta, Accords du Lac Meech, par exemple) sont précisément des décisions politiques. C'est sur ce même terrain que l'A.C.F.A. doit travailler et personne d'autre qu'elle ne peut le faire adéquatement.

2) L'A.C.F.A. ne doit rien céder au niveau des principes. Le président Georges Arès l'a répété à plusieurs reprises: si parfois, il convient de faire certains accomodements sur des points secondaires, «il ne doit pas y avoir de compromis sur les points essentiels», a-t-il affirmé.

3) L'A.C.F.A. doit maintenir, et peut-être développer davantage, des «stratégies de vigilance». La représentante de la Féreration des francophones hors Québec, Mme Marie Bourgeois est revenue à plusieurs reprises, lors du banquet, sur ce point capital.

4) Quand on veut entreprendre des projets nécessaires pour la survie ou l'épanouissement de la communauté, «il ne faut pas attendre que tout le monde soit d'accord avant de commencer», a dit l'orateur invité, le député Léo Piquette en parlant spécifiquement des écoles françaises.

5) Il est plus nécessaire que jamais que les Franco-albertains mettent de côté pour de bon leur timidité et leur politesse de mauvais aloi vis-à-vis de la majorité pour faire valoir leurs droits, se faire respecter et se respecter eux-mêmes.

Toutes ces idées-maîtresses viennent appuyer l'excellent thème qu'on avait choisi pour ce Rond-Point «Vers une politique d'affirmation».

Il faut vraiment espérer que les retombées de cette rencontre annuelle rejoignent le plus vite possible les milliers de Franco-albertains qui n'étaient pas présents au Rond-Point '87. L'ère de la passivité, de la timidité, de la politesse outrée est révolue. Plus que jamais, l'accent doit être mis sur le respect de soi-même, sur la fidélité à soi-même, sur l'authenticité. Les Franco-albertains ne peuvent plus laisser d'autres prendre les décisions qui les concernent, qui touchent à leur vie de tous les jours. Ils doivent se prendre en main, s'affirmer, se tenir debout. C'est tout ça une «politique d'affirmation». Et ça ne concerne pas seulement l'exécutif de l'A.C.F.A., mais chacun des membres de l'Association, chacun des Franco-albertains.

G.L.

Lettre Ouverte — Une opinion, une appréciation...

Veuillez bien prendre note de ce qui suit. Pour considérer un article ou une lettre ouverte à publier dans le journal, il faut absolument que nous connaissions son auteur, son adresse et son numéro de téléphone. Nous acceptons toutefois de publier toute lettre, dont nous connaissons l'identité de l'auteur, en utilisant un pseudonyme, (ex.: catholique concerné). Donc pour éviter toute déception, veuillez s.v.p. vous en tenir à cette procédure.

La direction

Vous voulez émettre une opinion sur un sujet qui vous tient à coeur ou faire part aux lecteurs de votre appréciation de l'hebdo Le Franco, la rubrique «Lettres ouvertes» vous en donne l'occasion. Veuillez adresser vos lettres à: Lettres ouvertes, Le Franco, 10008, 109e rue, Edmonton (Alberta) T5J 1M4. L'heure de tombée est le jeudi 16h30.

Ma vie éphémère

Mon nom ne vous dit rien
Je mène une vie sans lien
Je suis surtout très sensible
Le jour je me rends invisible
Mon seul refuge dans les buissons
Où je vis chaque saison
Je suis réduit au silence
J'endure le temps avec patience
Je bois la rosée du matin
Que j'aspire sur mon chemin
Ayant pour compagnons, l'oiseau du bonheur
Son chant joyeux et le parfum des fleurs
Je suis si peu de choses
La nuit je me métamorphose
Je deviens un point lumineux
Pour dire une étincelle de feu
Une lanterne très minuscule
Que personne ne bouscule
J'agonise par le froid piquant de l'hiver
M'obligeant à quitter ma vie austère
Laissant mon oeuf enfouit sous la neige
Pour éclore après s'être endormi sous la braise
Je vous conte mon histoire en passant
Hélas, je ne suis qu'un ver luisant.

Fernande Labonté
Morinville




Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

APF — Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Éditorialiste: Guy Lacombe
Adjointe-adm.: Micheline Brault
Photocomposition: Gaëtane C. Grenier
Graphisme & montage: Michel Raymond

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Journal Franco-Albertain Ltée
10008, 109 rue - #201
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-5672
L'abonnement annuel coûte:
1 an : 15$ 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

• *Culturel*

Un weekend culturel bien particulier

YVES CARON

EDMONTON - Si l'activité culturelle francophone à Edmonton avait droit d'être cotée à la bourse, on se serait souvenu de la fin de la semaine du 23 octobre 1987 non pas comme celle d'un «crash» mais plutôt de celle où on a fait sauter la cote des valeurs culturelles... Qu'il suffise de noter que l'indice TFE faisait salle comble et affiche maintenant une séance supplémentaire pour sa présentation du **Bourgeois Gentleman** d'Antonine Maillet. Pour sa part «Boîte à Popicos» se démarquait comme à son habitude par une croissance lente mais soutenue. L'indice du spectacle bénéfice d'André Gagnon montrait par ailleurs une activité fébrile, en très forte progression avec 1 523 points à la hausse (des sièges vendus). Et finalement, le banquet de clôture du Rond-Point de l'A.C.F.A. vendait toutes ses places avant même la clôture du marché.

Loin d'être un «crash» boursier on se demandait en effet s'il restait des francophones à la maison ce weekend dernier à se reposer devant le petit écran. On dirait que tous s'étaient donné le mot pour dire «on sort à swoir»!

Toujours est-il que si vous avez des investissements à faire, le marché culturel contrairement à son habitude, est présentement un bon placement! On dirait qu'il y a un engouement dans la consommation des activités culturelles francophones. Et la qualité des productions qui sont sur le marché n'est sans doute pas étrangère à ce phénomène. L'équation est simple: si votre production est de qualité et que la promotion et le public visés sont adéquats, vos perspectives au guichet ne sont pas aussi sombres qu'elles l'ont déjà été...

À l'A.C.F.A. on parle d'une «politique d'affirmation». Le milieu culturel est fébrile. Le secrétariat d'État est à l'écoute en vue de la reconduite de certains de ses programmes et subventions... La possibilité de voir ressurgir un souffle nouveau au niveau de la diffusion et de l'identification des francophones à une culture forte et vivante est maintenant possible car en effet ce type de fébrilité culturelle, règle générale, est signe précurseur de changements sociaux. Ceux-ci seraient en effet les bienvenus.

Mais qu'avait de particulier ce weekend du 23 octobre?

Tout d'abord parlons du premier des quatre événements cités plus haut, le spectacle bénéfice d'André Gagnon est une première dans ce genre en Alberta. Une association comme l'A.C.F.A. a produit un spectacle d'envergure dans le but d'en faire des bénéfices et ceux-ci seront investis dans la défense de causes, entre autres celles de l'éducation française et du développement culturel. L'exercice fut une grande réussite autant par la réponse du public (la recette au guichet), que par la qualité du spectacle. Un spectacle professionnel il va sans dire dont la principale qualité est celle de pousser, **d'être affirmative** et grande. Elle saura aussi être tendre et enivrante. Mais surtout c'est une musique vivante et pleine d'humour qui sait concilier tous les goûts. Puis il y a le percussionniste Marc Boivin qui accompagnait Gagnon, à lui seul il aurait fait le spectacle. Avec ses 74 et quelques instruments il est comme un trapéziste du rythme qui voltige dans l'univers syncopé et précis de la musique d'André Gagnon.

Puis Popicos, lançait lors de son «bruch» sa première production de la saison: Clown et Clown sur la route des Olympiques. Un spectacle de tournée offert aux écoles d'immersion de l'Ouest canadien, qui place nos clowns sur le chemin des Olympiques. Bien que la première partie soit lente et le dialogue un peu trop élaboré pour une clientèle d'immersion, le spectacle dans son deuxième volet (plus physique) prend son envolée. Plusieurs idées originales dans le scénario et la mise en scène font plaisir à voir. Le spectacle raconte l'histoire de clowns qui s'entraînent pour faire équipe aux Jeux Olympiques de Calgary. Mais l'équipe est disparate. Un clown flegmatique anglophone, un nerveux francophone, et un tendre bilingue. Le problème? ils ne savent quel pays cette équipe peut représenter! À la recherche donc de leur identité, ils font le tour du monde dans une allégorie multiculturelle pour finir dans l'assiette du bilinguisme. Quel pays est bilingue, anglais et français? Bien oui, ils sont Canadiens et représenteront le Canada aux Olympiques de Calgary. L'idée est originale et d'actualité et sera sûrement bien accueillie dans les écoles.

Pendant ce temps, au TFE, selon la tradition établie par Pierre Bokor pour ce théâtre, on nous présentait une mise en scène classique sur un texte d'Antonine Maillet, **Le Bourgeois Gentleman** inspiré par la pièce du même nom de Molière. Dès la première représentation, à laquelle assistait l'auteure, le public fut emballé et très enthousiaste. Cet engouement ne sera pas démenti lors des autres représentations.

C'est l'histoire d'un acadien «parvenu» grâce à l'industrie de la «claque» à un confort financier qui le place au niveau des bourgeois de Montréal, quartier Westmount... juifs et anglophones. Il décide d'y déménager et... de s'identifier à leur culture. Mais la marge est grande. Et c'est dans ce fossé culturel que se situeront toutes les intrigues, les drôleries, les rebondissements. Le texte et les personnages de cette pièce sont particulièrement plein de possibilités et bien qu'une grande partie de ce potentiel est utilisée dans la mise en scène et dans le jeu des comédiens il y a quelque chose qui ne semblait pas fonctionner à tout le moins lors de la représentation à laquelle j'ai assisté. On dirait que tout était trop linéaire et manquait de cette petite touche qui fait vibrer le public. Même si le spectacle était de qualité il reste que ce jour là ça n'a pas décollé et la salle presque pleine en plein dimanche après-midi, est restée timide dans ses applaudissements.

Cela venait sûrement contraster avec ce qu'on m'avait dit à propos des autres représentations... mais soit, ce fut un succès public et le TFE présente en reprise **Le Bourgeois Gentleman** le vendredi 30 octobre prochain. Pour ceux et celles qui ne l'ont pas encore vu, ne ratez pas l'occasion. Puis finalement, soulignons que le samedi soir, dans le cadre du banquet de l'assemblée annuelle de l'A.C.F.A., l'habituelle soirée sociale était présentée. Au menu il y avait évidemment les discours politiques mais aussi une ligue d'improvisation provinciale et une danse en soirée. Là aussi on était à guichets fermés. Mais ce qui semble le plus avoir retenu l'attention lors de ce banquet qui est en grande part une manifestation culturelle est sans contredit le maître de cérémonie, Marcel Allaire dit «Jos Comité» un personnage fictif venu alléger l'ambiance toujours trop lourde des soirées à discours politique.

La francophonie étant donc au rendez-vous en ce weekend du 23 octobre 1987, un rendez-vous multi-disciplinaire qui en dit long sur la santé en pleine regénérescence de notre société francophone.



Adèle Fontaine (l'épouse du Bourgeois) et Louise Giroux (la fille du Bourgeois) conversent lors d'une pause durant une répétion *(Photo: Pierre Brault)*



Le professeur de langues, (Doris-Michel Montpetit) (à gauche) et le professeur d'éducation physique (Éric Lavoie) (à droite) écoutent attentivement la servante (Thérèse Dallaire) leur expliquer les changements qui s'opèrent chez son patron le Bourgeois Gentleman *(Photo: Pierre Brault)*

L'aristocrate anglais de Westmount (Marcel Préville à gauche) voulant épouser la fille du Bourgeois Gentleman ne cesse d'encourager ce dernier dans l'évolution de sa nouvelle vie*(Photo: Pierre Brault)*

Chapman...

(Suite de la page 3)

appartient quand même au Canada et au monde entier.

Au point de vue personnel, Claire explique que l'idée «de participer activement» ne lui est venue que depuis cinq ou six ans. Son isolement en tant que personne de l'Est à Calgary, l'a poussée à chercher d'autres membres de son milieu et de sa culture.

Elle confirme aussi son goût de vouloir travailler en français et en travail communautaire. Elle mentionne sa forte impression des gens qui ont rendu possible la Semaine Francophone '86. Elle avoue qu'... «être parmi eux, travailler avec eux, partager leur énergie et leur goût de la vie...» la rendit bien contente d'être une des leurs encore une fois.

Selon Claire Dorion Chapman, plusieurs lois protègent la francophonie mais il reste encore de nombreux points faibles. Par exemple, le français peut encore être considéré comme une autre langue du multilinguisme canadien, alors qu'en effet, il est un élément officiel de la constitution.

L'A.C.F.A. a un rôle à jouer dans la défense de la Charte. Plusieurs de ses dossiers s'adressent aux nombreux besoins légaux et officiels des francophones dans l'Ouest.

Comme dirigeante du bureau de l'A.C.F.A. à Calgary, Claire doit assister aux réunions du Conseil Exécutif et du Conseil d'Administration. Cependant, au début de sa fonction, elle tient à assister aux réunions de plusieurs autres comités afin de connaître à fond sa place dans l'A.C.F.A.. Claire veut offrir aux autres organismes francophones à Calgary, les services administratifs du bureau (#305, 902, 11e Avenue, S.O.) comme la salle de réunion, services de secrétaire, ordinateur et la coordination du calendrier d'activités francophones.

En terminant, disons que l'A.C.F.A. régionale de Calgary s'est enrichie en ayant pu s'assurer les services de Claire Dorion Chapman. C'est une personne au caractère énergique, à l'esprit jeune qui, entre autre, aime le ski alpin, le camping, tricoter, voyager, lire et aller au théâtre. Bienvenue chez nous, Claire, nous vous souhaitons grand succès dans votre nouvelle situation...

• Mission du Lac La Biche

On redresse le couvent de la Mission

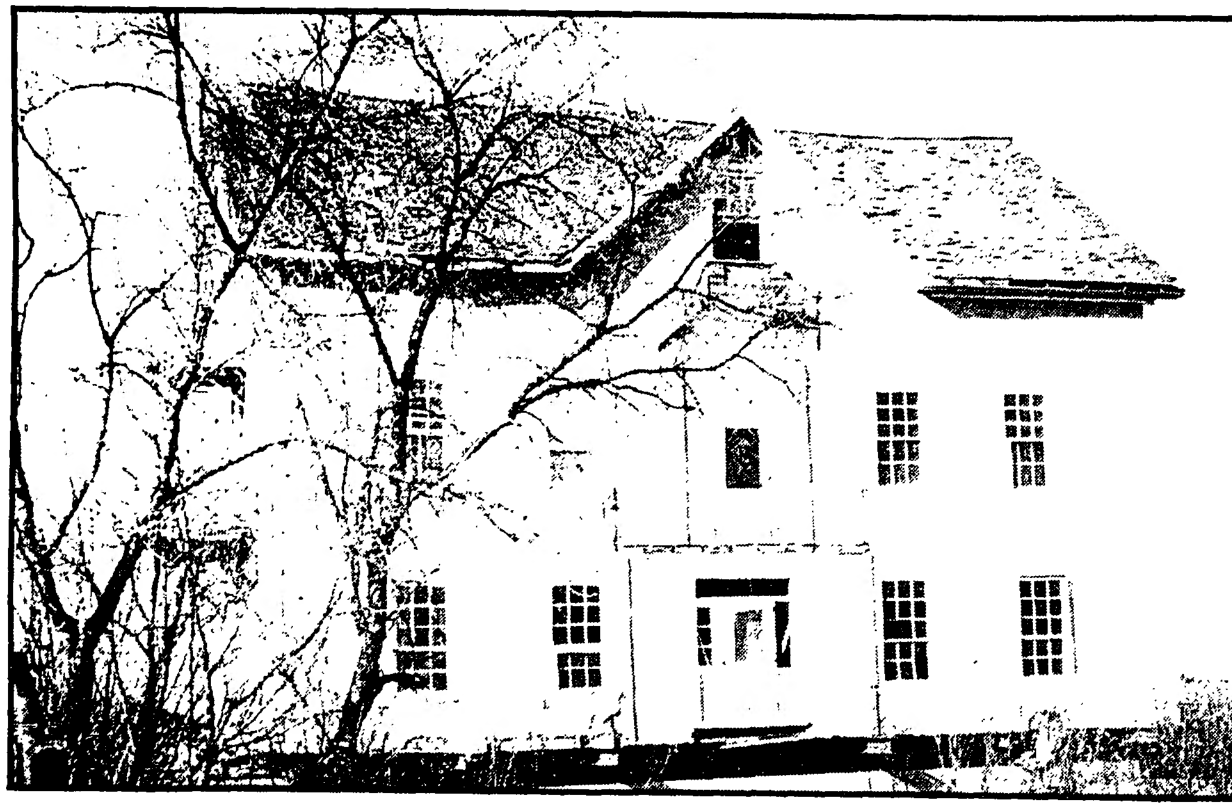
RAYMONDE M. MÉNARD

PLAMONDON - Un travail d'urgence sur le couvent de la Mission est en cours.

La semaine dernière des travailleurs de St-Paul installèrent des poutres d'acier entre le bâtiment et la fondation en se servant de treize crics. L'édifice a été élevé de deux pieds. Ce travail était le premier pas de réparation sur ce bâtiment d'environ 130 tonnes, qui est assis sur une fondation très instable.

M. Ovide Langevin, instructeur à l'Alberta Vocational Centre est en charge du projet de construction. Il était surpris de voir le couvent redresser une fois levé de la fondation. Il indique que le bois de la bâtisse est encore bon.

Le couvent avait été bâti sans sous-bassement. Plus tard les défricheurs en avaient ajouté un. Une partie de la vieille fondation était fait de pierres de champs scellées dans le ciment. Des madriers sous le plancher indiquent qu'une partie du couvent avait été bâti quelques années après la construction originale.



Le couvent a été soulevé de ses fondations (Photo: R. Ménard)

Le travail sur la nouvelle fondation progresse lentement. Si la température continue à être agréable, le couvent sera remis en place dans trois semaines.

A.V.C. a fourni des travailleurs sans frais. Le coût des matériaux est payé par la Société pour la préservation de la Mission. Le président de la Société M. Tom Maccagno dit qu'il était transporté de joie qu'un montant de 30 000$ qui avait été demandé en urgence a été approuvé par l'Historical Resources Foundation. L'argent était très nécessaire pour stabiliser le couvent et empêcher d'autres détériorations.

Le 30 000$ fut approuvé sous deux stipulations: l'architecte David Murray a indiqué que le bâtiment était en danger de s'écrouler si on le laissait dans l'état présent, et aussi que le travail manuel soit effectué par A.V.C.

L'argent reçu est en plus du 50 000$ déjà approuvé par l'Historical Resources Foundation, le printemps dernier.

• Une paroisse francophone

Était-ce un défi? Est-ce maintenant un rêve fou?

LUCIENNE BISSON

SAINT-ALBERT - Il y a quelques années à cause de la population toujours grandissante à Saint-Albert, les francophones catholiques faisaient face à deux options: aller dorénavant (à l'église paroissiale) pour leur messe dominicale, de très bonne heure le matin, ou assister à une des messes anglaises du samedi soir ou du dimanche matin. Comme choix, c'était plutôt rudimentaire.

Certains francophones rétorquaient, alors qu'eux aussi, s'ils en avaient la possibilité, aimaient un tant soit peu faire la grasse matinée le dimanche. Eux aussi, pouvaient avoir fait au cours de la semaine un dur labeur qui méritait une détente, un arrêt justifié. Quant aux personnes âgées, pour elles aussi, c'était difficile de se lever tôt. Par contre, elles ne pouvaient renoncer à l'idée de prier en français tous ensembles.

L'éducation reçue serait donc en quelque sorte comme le caractère d'une personne. Faites-lui la guerre, et son «vrai moi» revient au galop.

Suite à une réunion spéciale entre les autorités religieuses et les francophones, ces derniers échouaient donc, pour leur messe dominicale française dans la petite chapelle surnommée «chapelle de secours», et ce, à une heure raisonnable. C'était il faut dire, une demie joie, puisque très vite, ils (francophones) se rendaient compte que la dite chapelle était trop petite, pour tous ceux qui voulaient s'y rendre.

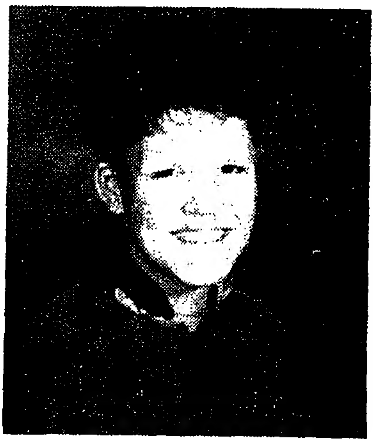
Les francophones sont têtus. Ils ne démordent pas. Les pourparlers se continuèrent et se multiplièrent.

Si bien, qu'à la suite d'une entente, toujours entre les autorités religieuses et le comité liturgique paroissial, les francophones, depuis quelque temps, ont leur chapelle. Située dans l'enceinte du salon mortuaire Connelly & McKinley, sur le St-Albert Trail, elle peut contenir 350 places.

Tout récemment l'aumônier, le Rév. Père Maurice Beauregard, o.m.i., a présenté un recueil de 95 chants religieux français, dont on se sert tous les dimanches. Une lettre amicale du Père, sert de préface. M. Guy Hébert, maître-chant, en a fait la compilation. Mme Monique et Mlle Pauline Vaugeois, en ont assuré la dactylographie. Quelques commanditaires se sont également joints à cette équipe pour en défrayer le coût. M. Marcel Doucet, s'est chargé de l'imprimer. Bref, c'est un vrai bijou!

(Suite à la page 10)

La bourse J.H. Picard est attribuée à Michelle Hébert



Michelle Hébert

EDMONTON - En effet la bourse de 200$ offerte pour la première fois cette année a été attribuée à Michelle Hébert. Michelle a complété sa douzième année l'an passé à l'école J.H. Picard et elle poursuit présentement des études en éducation à la Faculté Saint-Jean.

Grâce à un bienfaiteur qui a à coeur l'oeuvre de l'école J.H. Picard et qui croit en un Canada bilingue, une somme d'argent a été placée en fiducie et sera maintenant distribuée sous forme de bourse à chaque année.

Les personnes éligibles doivent être diplômées de l'école J.H. Picard et doivent poursuivre des études post-secondaires en français.

Les critères de sélection reposent entre autres sur les notes scolaires, l'assiduité aux cours, l'habileté à communiquer dans les deux langues, oralement et par écrit et finalement sur la participation active dans la vie de l'école.

L'administration de l'école tient à remerciere tous les élèves qui ont posé leur candidature et tient aussi à souhaiter à Michelle un franc succès dans ses projets d'avenir.

ROND POINT '87 ... ROND POINT '87 ...



Vers une politique d'affirmation

reportage-photos: Pierre Brault

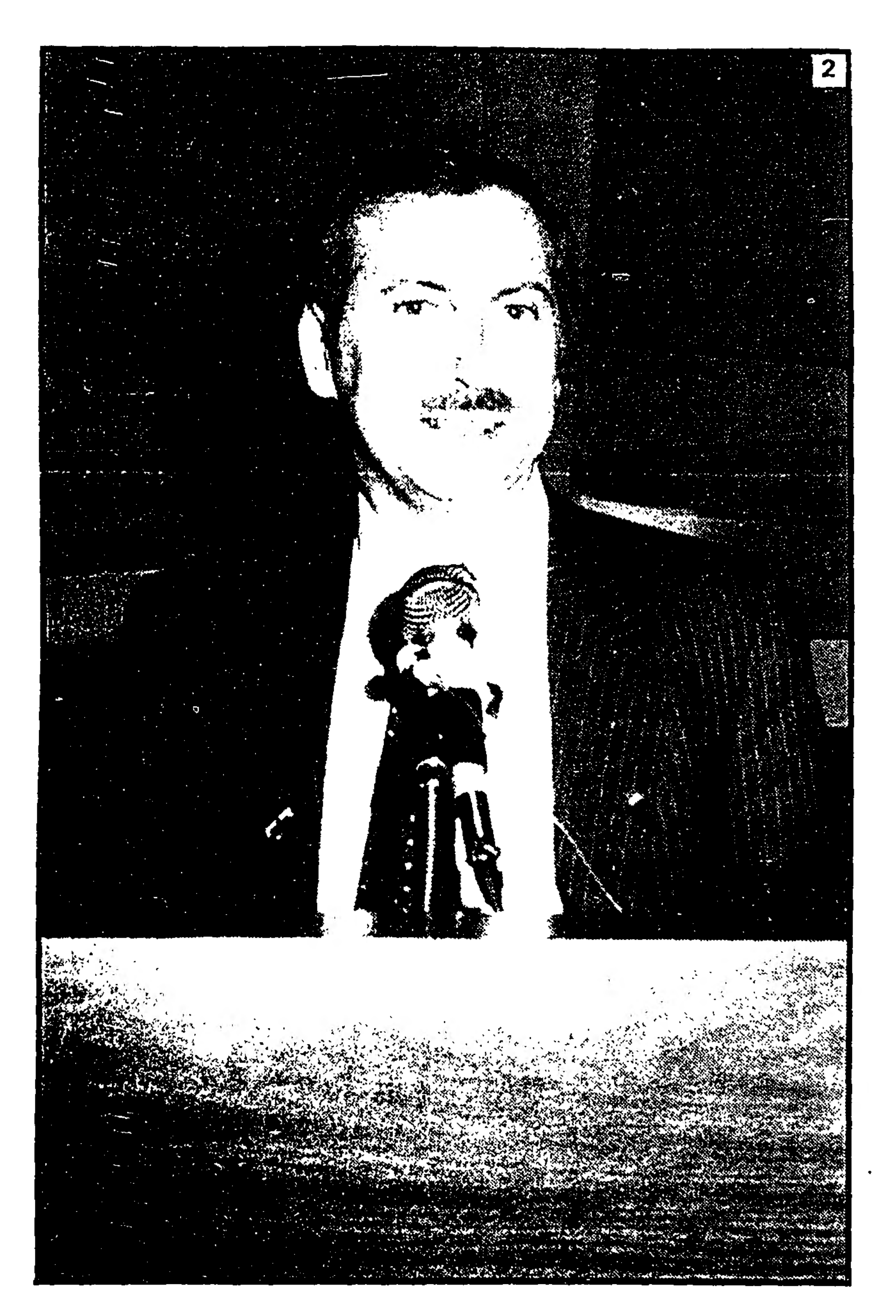


Photo (1) - **Durant le banquet clôturant les délibérations du Rond Point '87 la nouvelle découverte dans le domaine de la littérature enfantine. Madame Nicole Hébert a reçu un chèque des mains du président de l'ACFA provinciale M. Georges Arès en appréciation de son implication pour l'affirmation de la francophonie albertaine. Madame Hébert a publié un conte pour enfants en français intitulé: Yoshiko, enfant-bonté**

Photo (2) - **M. Léo Piquette, député provincial du comté d'Athabasca-Lac La Biche était le conférencier invité au banquet et a invité les francophones à s'affirmer davantage et à se doter d'un système scolaire répondant à leurs besoins et aspirations**

Photo (3) - **Madame Dolorès Cadrin vice-présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta a souligné le travail inlassable de Madame Louise Lavallée et de M. Yvon Mahé du Bureau de l'Éducation de l'ACFA provinciale en leur remettant une oeuvre de l'artiste Franco-Ontarien F. Dufour. De g. à d.: Mesdames Dolorès Cadrin et Louise Lavallée et le nouveau directeur de la Fédération des parents francophones M. Alain Tremblay. M. Mahé était malheureusement retenu pour raisons professionnelles et ne pouvait participer à la présentation**

Photo (4) - **M. Georges Arès, président réélu par acclamation, a rappelé dans une brève allocution durant le banquet que les francophones peuvent faire quelques concessions sur des points secondaires, mais ne doivent faire aucun compromis sur les points essentiels. Il a aussi rappelé que les Franco-Albertains doivent s'affirmer davantage dans une foule de domaines**





ROND POINT '87 ... ROND POINT '87 ...





Photo (5) - **L'animateur du banquet et de la soirée Marcel Allaire surnommé «Jos Comité» personnifié par l'inimitable Philippe Schnobb de CHFA serait-il devenu un modèle ou un symbole pour les milliers de bénévoles francophones de l'Alberta? Il ne fait aucun doute que la popularité de «Jos Comité» ne cesse d'augmenter auprès de la francophonie albertaine**

Photo (6) - **C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'un groupe d'étudiants de l'École Maurice Lavallée d'Edmonton ont monté un kiosque dans le cadre de Rond Point'87 décrivant les différentes activités qui se déroulent à leur école. C'est avec fierté qu'ils montrent le sigle de leur école «Aujourd'hui pour demain». De g. à d.: Zacharie Magnan, Marc Hébert, Marie-Luce Denis et Laurier Bussière**

Photo (7) - **Madame Dolorès Cadrin, vice-présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta a tenu à rendre hommage à quelques personnalités franco-albertaines se dévouant à la cause de l'éducation française en Alberta et a aussi annoncé le colloque provincial de la Fédération qui se tiendra en mars 1988 pour la première fois**

Photo (8) - **Madame Marie Bourgeois, vice-présidente de la Fédération des francophones hors Québec est venue apporter un message de solidarité et a incité les francophones à adopter une «stratégie de vigilance» dans cette lutte pour la revendication de leurs droits**

Photo (9) - **C'est avec fierté que M. Paul de Schryver a accepté une plaque au nom de M. Denis Meilleur et du groupe de parents francophones de Calgary qui envoient leurs enfants, étudiants au secondaire, au Collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan. La présentation a été faite par le nouveau directeur de la Fédération M. Alain Tremblay**







• *Radio Calgary*

L'ange du matin ... vous connaissez?

LYNE RIVEST

CALGARY - Les débuts de Solange Brochu à la radio de Radio-Canada le 14 septembre dernier ne sont certes pas passés inaperçus. Sans aucun doute, la version '87 du Café-Show avec co-animation à Calgary constitue la nouveauté radiophonique de l'année en Alberta. Du lundi au vendredi, de 6h à 9 heures, les Calgariens ont maintenant droit à leur «ange du matin». En direct des studios de Radio-Canada à Calgary, Solange Brochu nous fait part des activités culturelles à ne pas manquer et quelquefois à éviter, des manchettes des quotidiens, en plus de nous offrir des entrevues avec des gens de la communauté. Bref! elle nous tient au courant de tout ce qui se passe dans notre coin de pays.



Rolland Busque et Solange Brochu

La formule est simple. Alors que l'équipe du Café-Show demeure en poste à Edmonton, le studio de Calgary est relié par ligne radiophonique à celui d'Edmonton. Ajoutez à ça le doigté de Rolland Busque à la technique, les commentaires d'intérêt local de Solange Brochu et vous avez en place tous les ingrédients nécessaires à la production d'une émission qui répond beaucoup mieux aux besoins des auditeurs de Calgary.

Derrière cette voix pleine de fraîcheur se cache une animatrice remplie d'énergie qui doit cumuler les fonctions de recherchiste et d'interviewer. C'est qu'il doit trimer dur notre «ange du matin». Le lever à quatre heures, en studio dès cinq heures à mettre la touche finale à l'émission avec l'équipe d'Edmonton, elle entre en ondes à six heures sept. Toujours à l'affût de sujets et d'entrevues qui sauront intéresser ses auditeurs, elle doit y consacrer chaque jour, une fois l'émission terminée, plusieurs heures de travail.

On se rend vite compte qu'elle a à coeur son rôle au sein de la communauté francophone. Comme elle le dit si bien, elle veut par le biais de sa présence sur les ondes «faire connaître les richesses que recèlent la communauté calgarienne». C'est dans un même souffle qu'elle invite toutes les associations et les organismes de Calgary à lui faire part de leurs activités au 283-8361 et c'est sans hésitation qu'elle étend cette invitation à toute la population, afin de lui faire connaître ses commentaires sur l'émission. Alors, n'hésitez plus! Syntonisez le 103,9 sur la bande mf, du lundi au vendredi, à compter de 6 heures et partez à la découverte de Calgary en compagnie de Solange Brochu.

Votre argent, vos investissements





LA PLANIFICATION FINANCIERE

Paul Denis

Stratégie simple mais combien efficace

Tout le monde le sait, pour être gagnant à la bourse il s'agit de suivre une stratégie fort simple mais combien efficace: acheter quand les prix sont à la baisse et vendre quand les prix sont à la hausse.

Le problème évidemment c'est de savoir avec précision à quel moment les prix ont atteint leur maximum ou leur minimum. Malin et riche sera celui qui arrivera à deviner ce moment précis.

La meilleure stratégie donc est de se préparer d'avance pour faire face à tout éventualité. Par exemple, le meilleur moment d'acheter des actions à la bourse aura été immédiatement après la forte baisse enregistrée ce fameux et historique lundi 19 octobre 1987, quand la bourse de New York a enregistré une baisse de 22 pour cent.

Mais, car il y a toujours un **mais**, pour acheter il faut de l'argent. Cette stratégie suppose donc que l'investisseur a gardé en liquide un certain montant d'argent représentant environ 20% de son investissement total. Ou bien encore, qu'un revenu anticipé dans un bref délai puisse venir renflouer le portefeuille de l'investisseur.

Après un certain temps, qui peut être plus ou moins prolongé selon les fortunes de la bourse, l'investisseur sera en position de vendre certaines actions ou de retirer une partie de ses gains de la bourse pour se donner, encore une fois, un montant liquide en attente d'une prochaine baisse.

Si par contre votre investissement est placé dans un fonds d'investissement (mutuel), normalement le directeur du fonds devrait mettre cette stratégie en pratique pour protéger votre investissement. Si vous avez de l'argent placé dans un fonds mutuel, demandez à votre courtier ou votre représentant quel pourcentage des investissements est en forme liquide en anticipation d'une baisse.

Si la réponse est incertaine ou si le pourcentage indiqué est moins de 10%, vous risquez beaucoup. Si les prix baissent, vous n'avez aucun recours. Il ne restera qu'à attendre très longtemps la remonté des prix. Et qui plus est, vous n'aurez pas pris avantage d'une situation qui vous aurait permis d'acheter des actions à des prix d'aubaine. Double malheur.

(Paul Denis est conseiller au Groupe Investors Inc. Pour plus d'information, composez le 468-1658 ou 466-8587)

Défi...

(suite de la page 6)

Si les autorités de l'Association canadienne française de l'Alberta (A.C.F.A.) s'inquiètent à juste titre, que nos paroisses autrefois françaises s'anglicisent; il reste encore des convaincus qui luttent contre ce fait. St-Albert est là pour le prouver.

Était-ce un défi? Quoiqu'il en soit! Serait-ce maintenant un rêve fou (vu la pénurie de prêtres) que d'espérer en une petite paroisse francophone?

En bref...

Les cours du soir en français donnés par le Cercle Francophone, se poursuivent toujours. Mme Thérèse Régimbald, en est la responsable, aidée de Mme Marie Gravel pour la conversation française et de Jeanne Shaver. Présentement, elles ont 65 élèves à majorité anglophones. Pour tout renseignement signaler: 459-6892.

• *À la société de théâtre de Calgary*

Gérard Guénette est le nouveau directeur artistique

PIERRE GRANGER

CALGARY - La Société de théâtre de Calgary entreprend cet automne sa cinquième saison. Depuis l'assemblée annuelle du 13 septembre, son conseil d'administration se compose de Gaëtan Dubuc, président, Claude Labrie, vice-président, Jacqueline White, secrétaire, Lise Prévost, trésorière, et trois autres directeurs chargés de comités: Odile Grenier (financement), Michel Larocque (répertoire) et Diane Fleury (publicité). Le financement de base de la Société de théâtre vient de subventions du Secrétariat d'État, d'Alberta Culture et de la ville de Calgary.

C'est Gérard Guénette qui relève le défi de succéder à Michèle Lehardy comme directeur artistique. Il occupe ce poste depuis le mois de septembre.

Gérard est un albertain de naissance, originaire de Falher. Il a étudié la pédagogie au Collège universitaire Saint-Jean, à Edmonton, puis, à l'université, il a «bifurqué», comme il dit, vers un baccalauréat ès Arts avec spécialisation en littérature française. Il a obtenu sa maîtrise à l'université de l'Alberta, où il a ensuite enseigné au département des langues romanes pendant sept ans et à la Faculté Saint-Jean pendant dix ans.

Une des plus belles expériences de sa vie a été, vers la fin de ses études, un séjour d'un an en France comme professeur d'anglais à l'université de Strasbourg.

Le domaine artistique l'a toujours attiré plus que le domaine académique, et il est heureux de pouvoir maintenant faire à temps plein ce qu'il faisait autrefois à temps partiel. Car il a joué dans 25 pièces au Théâtre Français d'Edmonton, faisant partie de l'équipe qui a «plus ou moins fondé» le Théâtre. Il est fier d'avoir appris son métier sous la direction de tous les metteurs en scène qui sont passés par Edmonton.

À la Société de théâtre de Calgary, Gérard peut enfin donner libre cours à ce «rythme intérieur» qu'il avait dû refouler. Il se sent dans son élément.

Quelle est donc la philosophie du nouveau directeur artistique de la Société de théâtre? Pour lui, d'abord, interpréter une pièce de théâtre, lui donner vie, veut dire aller beaucoup plus loin que le texte, qui n'en est que la surface. La tâche du directeur artistique est, avec les comédiens, de creuser le texte, de découvrir ce qui le sous-tend, tout ce qui n'est pas «dit».

En ce qui concerne sa troupe de comédiens, Gérard affirme qu'il y a à Calgary un «talent brut extraordinaire». Il a été frappé par la force intérieure (ce sont ses mots), des gens avec qui il travaille. Il rend hommage aux «vétérans» de la troupe, et il est très enthousiasmé par le fait qu'il a déjà découvert de nouveaux comédiens parmi les personnes venues aux auditions. Il prétend que le potentiel est très grand ici.

Côté public, il reconnaît que la Société de théâtre n'a pas encore atteint tous ceux qui pourraient et devraient normalement venir aux représentations. Il ne sait pas pourquoi ce public ne se manifeste pas, et il entend bien le rejoindre. Il se rend compte que cela se fera par étapes et qu'il faut avoir des objectifs à court et à long terme. La Société devra «avoir du souffle» et ne pas s'attendre à tout faire en un an.

Gérard croit qu'un des meilleurs moyens de se créer un public est de commencer par les jeunes, en qui il dit avoir une confiance absolue. Il est déjà entré en contact avec les écoles secondaires, et les deux avant-premières de la première pièce seront jouées à guichets fermés, ce qui veut dire que 500 jeunes ont payé chacun trois dollars pour y assister. Ils ont déjà la pièce en main et l'étudient. Le public de l'avenir est là, et les comédiens de l'avenir aussi.

Pour Gérard, les jeunes sont beaucoup plus rassasiés de télévision qu'on ne le pense. Il y aurait là un malaise dont on ne se rend pas assez compte. Selon lui, si on invite ces jeunes non pas à venir «consommer de la culture», mais à venir «participer activement» à une pièce, ils répondent avec enthousiasme, car une pièce ne se limite pas à ce qui se passe sur la scène; il n'y a pas que les acteurs qui ont des rôles importants; il y a aussi tout ce qui se fait derrière la scène, tout l'engrenage de fonctions diverses qui assurent le succès d'un spectacle. Des jeunes lui téléphonent pour offrir leurs services.

La troupe donnera cette saison trois pièces s'adressant à trois publics différents: une pièce de Félix Leclerc, «Qui est le père?»; ensuite un classique contemporain, «Le malentendu», d'Albert Camus; et enfin une pièce pour adultes, «Une marquise de Sade et un lézard nommé King Kong», de Jean Barbeau. Nous sommes invités non pas à aller assister à trois pièces, mais à aller vivre trois expériences.

IMAGES D'AUTREFOIS



La troupe Les Collégiens Comédiens lors de la présentation des Précieuses Ridicules au Collège Saint-Jean en 1964 (Edmonton). Le corps professoral de la Faculté Saint-Jean nous a gracieusement identifié les comédiens suivants (de gauche à droite): Alice Dionne, Maurice Olson, France Levasseur, Réginald Bigras, Louise Chatain. Si vous reconnaissez la personne à droite de l'image, veuillez communiquer avec moi au numéro 427-1750, Edmonton (ligne sans frais en passant par le système provincial Rite). Photo Ob 3946, collection oblate, Archives provinciales de l'Alberta.

Claude Roberto



Depuis 1928

• *Éducation*

Deux nouvelles institutrices à Plamondon

RAYMONDE M. MÉNARD

PLAMONDON - Le personnel enseignant de l'école Plamondon est heureux d'ajouter à son nombre deux nouvelles institutrices: Nathalie Hill et Carole Boudreau.

Nathalie arriva à Plamondon au début de l'année scolaire. Elle est native de Montréal, cependant, elle a vécu son enfance dans une de ses banlieux, Beloeil.

Au cours de 3 années universitaires elle a fait 3 stages d'enseignement. Le premier de 20 jours à la maternelle, le deuxième de 40 jours, en 2e, 3e et 4e année combinées, auprès de jeunes immigrants Vietnamiens et Haïtiens et son troisième de 60 jours, en orthopédagogie, auprès de la 1er et 2e année des élèves en difficultés d'apprentissage.


Carole Boudreau


Nathalie Hill

Entretemps, elle travailla auprès des jeunes, pour et avec eux, handicapés ou non. Cette année elle a été reçue bachelière de l'Université de Montréal en éducation.

Nathalie est maintenant

(Suite à la page 15)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée). C.T.

• Radio Calgary

Y a de l'humour dans l'air... à CJSW



Jean-Pierre Grenier et Jean-Eric Tremblay

LYNE RIVEST

CALGARY - C'est le moins qu'on puisse dire de l'émission «Le Panier percé» qu'animent, chaque samedi de 13h à 14h, Jean-Pierre Grenier et Jean-Éric Tremblay sur les ondes de CJSW (90,8 mf). Une heure de détente où, la musique se marie aux prédictions mystérieuses d'Oudini Dion et aux propos humouristiques de Jean-Thomas Didyme, deux personnages sortis tout droit de l'imagination farfelue de nos deux animateurs. À l'horaire également, «l'agenda», revue des activités francophones de la semaine.

Cette émission, qui a fait suite en septembre à «La Filière française», s'inscrit au programme de la radio communautaire de l'Université de Calgary. Radio dont les émissions sont dépourvues de messages publicitaires, elle dépend de l'appui financier de la communauté et du travail bénévole de son personnel pour assurer sa survie. Justement, CJSW a démarré en octobre sa collecte annuelle de dons. L'objectif de cette année, fixé à 20 000 dollars, servira au renouvellement de l'équipement. L'invitation est donc lancée à tous ceux et celles qui désirent contribuer à l'amélioration de cette radio. CJSW est, non seulement, au service de la communauté universitaire mais elle est également ouverte à l'ensemble de la communauté calgarienne,

(Suite à la page 19)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée). **R.M.**

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

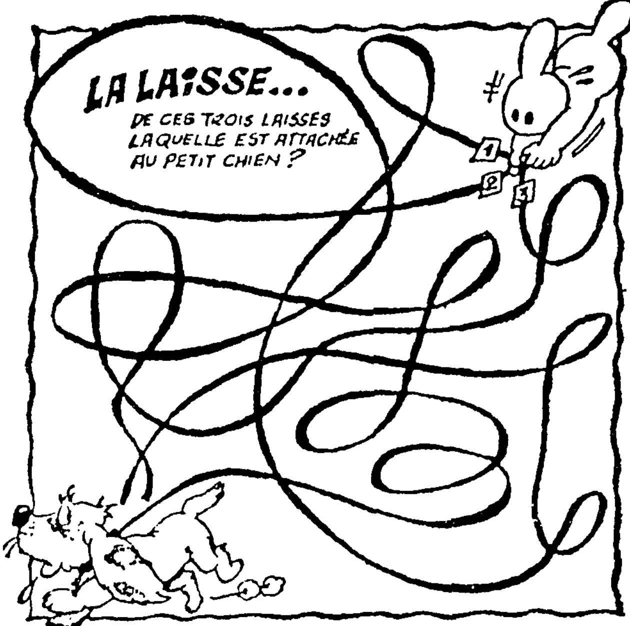
St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée). **E.L.**

PROFESSIONNELS



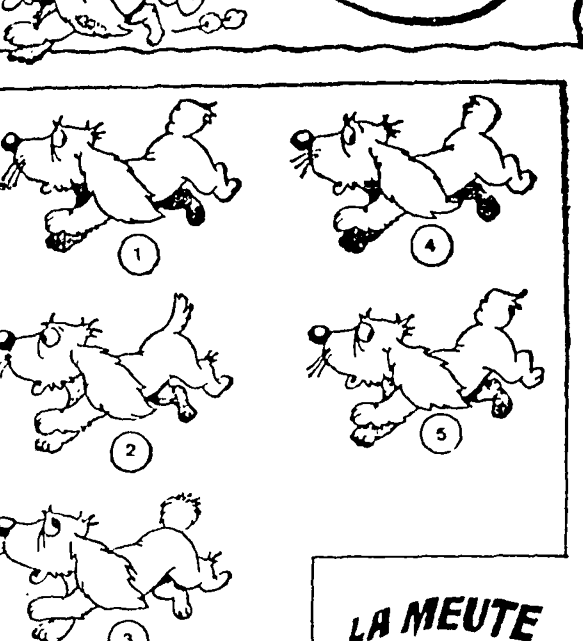
Le COIN des JEUNES





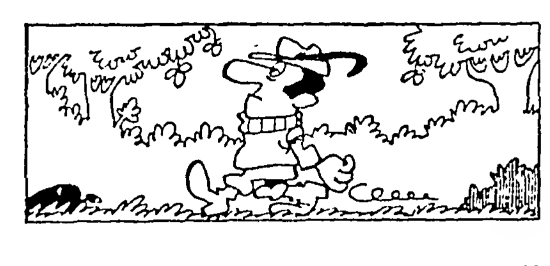


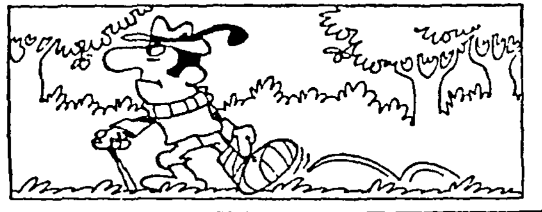
Pour savoir où il va, déchiffrez le rébus.



Trouvez parmi tous ces chiens les deux qui sont frères.

LA CASE MYSTÈRE





Que s'est-il passé entre ces deux dessins ?

mots cachés

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	O	F	F	R	E	S	S	I	O	N	E	L	F	A	F
2	R	R	I	R	A	I	E	N	T	O	E	T	R	R	N
3	I	A	D	R	O	I	T	E	E	I	R	T	O	C	F
4	E	L	O	O	E	L	C	I	R	R	S	L	T	R	A
5	N	I	M	M	N	T	O	A	A	E	O	O	E	I	F
6	T	N	I	A	F	N	M	N	S	N	C	C	C	O	F
7	A	A	C	I	D	E	E	E	G	I	A	S	T	R	E
8	T	G	I	N	R	I	M	A	G	E	S	E	I	N	T
9	I	E	L	E	F	A	T	E	S	R	R	V	O	I	R
10	C	R	E	S	R	I	R	R	I	O	I	I	N	E	I
11	N	E	S	E	O	E	C	R	N	L	R	A	S	R	F
12	T	R	O	N	C	S	C	T	E	E	V	A	A	O	E
13	R	R	A	T	E	R	S	G	S	I	R	E	I	N	R
14	A	M	O	R	P	H	E	S	R	I	T	O	R	T	A
15	C	A	T	T	E	S	T	E	R	A	I	E	N	T	S

Adroite
arts
amorphes
attesteraient
astre
aime

Coton
cerf

Domiciles

Etriperas

Gère

Images
idée

Loir

Mare

Noires
noire
nier
navire
nieront

Ordonne
oppression
orientation
ôteras

Prolongation
pâtes

prote
prolonger
protection
porteront
prit
privilèges
pralinage

Rater
rare
rotir
romaines
riraient
riez
rein

raser
rame
ramer

Tronc
trot
trésors
trocs
trac

Voir

Réponse du no.: RATIFIERAI

LA LAISSE
Le no. 2
LA MEUTE
Chiens no. 1 et no. 5
LA CASE MYSTERE
L'homme s'est pris le pied dans un piège.
OU VA-T-IL ?
(Jeux-v-dent-lit-mal-la-ja) :
Je vais dans l'Himalaya.

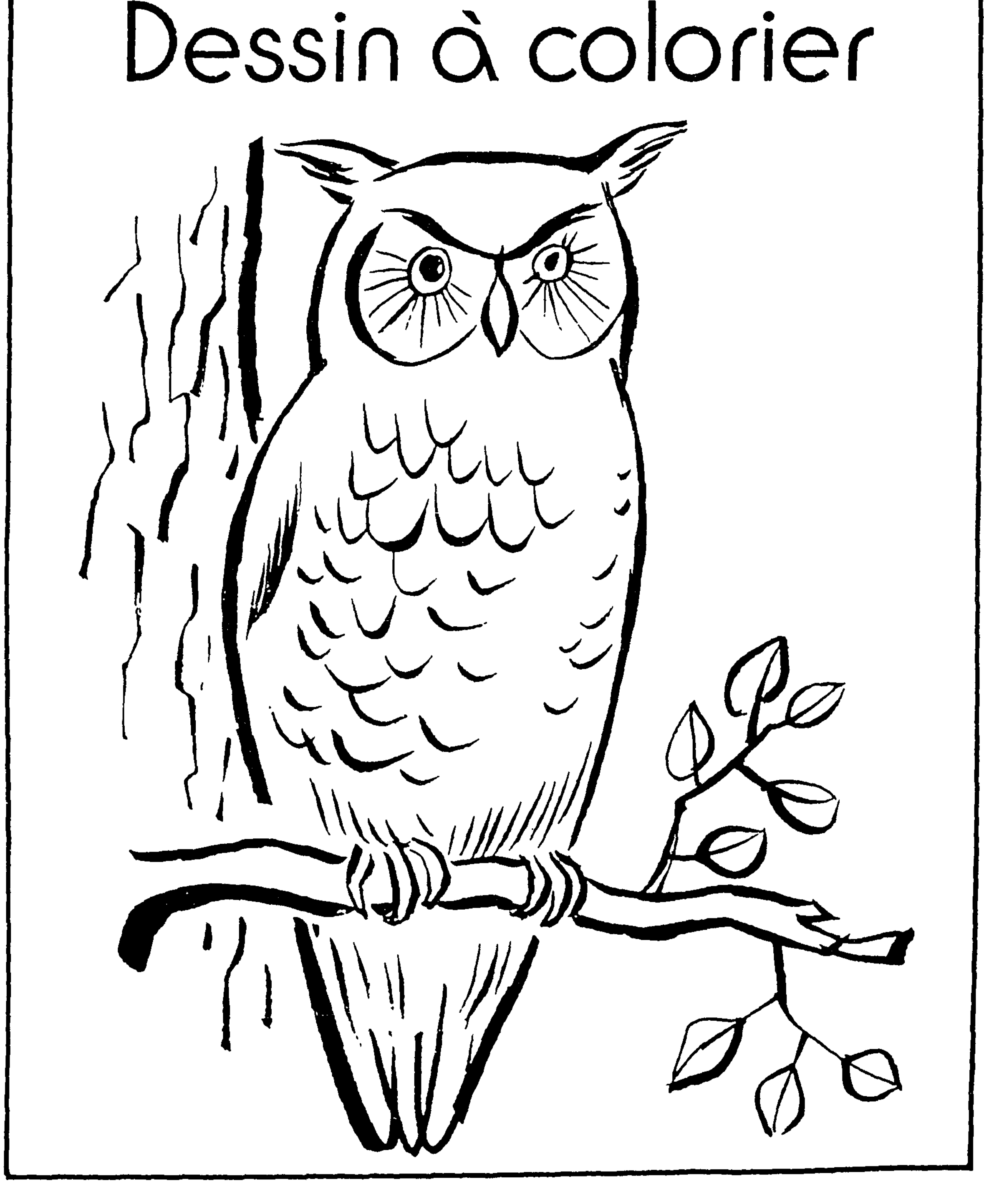


GRIMPEREAU DES JARDINS



(S.O.P.)— Ce petit oiseau est répandu en Europe et fréquente les bois, les parcs, et les jardins, mais il est difficile à observer car son plumage brun se confond avec l'écorce des arbres qu'il escalade sans cesse en quête d'araignées, d'oeufs et larves d'insectes.

Dessin à colorier



Institutrices...

(Suite de la page 13)

enseignante à Plamondon au primaire, en immersion française, réalisant le rêve de sa vie. Ceci est le fruit de ses années d'études universitaires.

Nathalie dit, «Plamondon, un village très représentatif de ces beaux paysages de l'ouest, des gens aussi, tous chaleureux et avenants. Mais comment s'adresser à eux? En anglais ou en français? Je ne le sais toujours pas! Néanmoins, je suis ici pour sauvegarder ce cher français, alors parlons français! Il a d'ailleurs besoin de bon soutien s'il veut survivre... «Y faut pas lâcher!»

À la mi-septembre, presque au moment même de l'arrivée de Carole en Alberta, le surintendant est à la recherche d'une enseignante pour remplir une position devenue libre par suite du transfert d'une institutrice au Lac La Biche.

Carole enseigne à l'école primaire, dans la classe de 3e année, immersion française.

Elle est native des Iles-de-la-Madeleine où elle termina ses études primaires et secondaires. Elle quitta les Iles pour étudier un an à l'Ile-du-Prince-Édouard. Après cela, elle a suivi un cours de langues au Collège de Rimouski. En 1985, elle complétait son baccalauréat en éducation à l'Université Laval de Québec.

Aux Iles-de-la-Madeleine, elle a travaillé comme assistante-optométriste, mais également elle a eu la possibilité de faire de la suppléance à maintes reprises, à l'école primaire et secondaire.

Carole affirme, «Je suis très touchée par la sympathie des habitants de Plamondon. J'aime bien mon nouvel emploi également. J'espère avoir l'occasion de visiter votre belle province. Mon rêve se réalisera peut-être, car je me promet de voyager à travers le Canada l'été prochain».

• *Alimentation*

Baisse du prix des aliments au quatrième trimestre

D'après les prévisions des économistes d'Agriculture Canada, les prix du porc, de la volaille, des fruits et des légumes devraient baisser au cours du quatrième trimestre, ce qui contribuerait à maintenir à environ 4% la hausse des prix des aliments prévue pour 1987.

OTTAWA - On s'attend à une augmentation de l'offre de porc, ce qui entraînera sans doute une baisse du prix au détail du porc et des viandes de salaison. Les prix du boeuf devraient demeurer à peu près inchangés.

Les prix du poulet baisseront peut-être par rapport à leur niveau du troisième trimestre, notamment si les prix du porc régressent. Les prix de la dinde devraient diminuer aux environs de l'Action de grâce et de Noël, car les approvisionnements en volailles de consommation dépasseront ceux de 1986.

Les prix des pommes connaîtront vraisemblablement leur baisse saisonnière et devraient être inférieurs à ceux de l'an dernier en raison des récoltes abondantes enregistrées au Canada et aux États-Unis. Les prix des agrumes devraient reculer vers la fin de l'année, avec le début de la campagne commerciale.

On prévoit que les prix des légumes à salade progresseront après la fin des récoltes, le marché canadien étant alors approvisionné en produits d'importation plus coûteux. Quant aux légumes de conservation, on s'attend à ce que leurs prix subissent une baisse saisonnière; ils pourraient être inférieurs à ceux de 1986 en raison des récoltes plus importantes de cette année.

Travaux publics Canada — Public Works Canada



Vente de propriétés

EDMONTON (ALBERTA)
VENTE DE TERRAIN ET ÉDIFICE

Superficie du terrain: 17,68 m X 42,67 m
Bungalow: Construction avec charpente, extérieur en stucco, plein sous-sol, approximativement 213,9 m2, avec garage double détaché, approximativement 41,0 m2, situé à 10123, 137e rue.

Pour de plus amples information et des formulaires d'offre d'achat contacter G.R.C., division «K», Casier postal 1320, Edmonton (Alberta) T5J 2N1, téléphone: (403) 471-9359, à l'attention de: **Sgt du personnel K.M. Josok.**

HEURE DE TOMBÉE: Les offres cachetées seront reçues au plus 14h (H.N.R.), le 18 novembre 1987 à l'adresse suivante:

Gérant régional
Administration et politique de contrat
Travaux publics Canada
pièce 200, 9925, 109e rue
Edmonton (Alberta)
T5K 2J8

Canada



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

Des SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur le projet énuméré ci-dessous et adressées au Chef, Politique et Administration des marchés, Travaux publics Canada, Pièce 200, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta) T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 14h, (H.N.R.) à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux du Ministère énumérés, sur versement du dépôt exigé.

PROJET

N° 621204 - pour SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Drumheller (Alberta)
Institution de Drumheller
Redéveloppement du corps de garde

Date de fermeture: **le 17 novembre 1987** Dépôt: **50$**

Dépot d'offre: Les sous-contacteurs pour les métiers reliés à l'électricité et la mécanique devront soumettre leur offre au travers du dépôt d'offre situé au bureau de l'Association de la construction de Calgary au plus tard 14h (H.N.R.) le vendredi 13 novembre 1987 en accord avec le «Standard Rules of Practice for Bid Depositories (Federal Government Building Construction Projects)» dater du 7 août 1987.

Note: Une réunion d'information sur le site pour tous les soumissionnaires sera tenue à l'institution de Drumheller, roulotte de Travaux publics Canada à 10h (H.N.R.) le 5 novembre 1987.

On peut se procurer les documents de soumission à la pièce 200, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta); pièce 632, Édifice Harry Hays, 220, 4e Avenue S.E., Calgary (Alberta) et peuvent être aussi examinés au bureau de l'Association de la construction situé à Edmonton et Calgary (Alberta).

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et spécifications doivent être fait à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL DE SOUMISSIONS

LES SOUMISSIONS CACHETÉES pour la location d'espaces ci-dessous mentionnées, adressées au Gérant régional, Administration et Politique de contrat, région de l'Ouest, Travaux publics Canada, pièce 200, 9925, 109e rue, Edmonton (Alberta) T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à la date et l'heure limite indiquée.

Projet N° **10-87**
Location d'espace d'entrepôt chauffé
Environnement Canada
Edmonton (Alberta)

L'espace d'entrepôt chauffé comprend approximativement 704 mètres carrés utilisable et une section sécuritaire à l'extérieur pour l'emplacement d'une petite remise d'entreposage est requis à Edmonton.

Pour être considérés, les édifices offerts doivent se conformer aux exigences suivantes:

a) l'espace doit être disponible suffisamment à l'avance pour qu'il soit préparé pour être occupé au plus tard le 1er mai 1988 pour une période locative de cinq (5) ans, plus deux (2) fois une (1) année optionnelle sous les mêmes engagements et conditions;
b) l'édifice doit être situé dans les limites de Argyll Road au nord, 75e rue à l'est, Whitemud Drive au sud et Calgary Trail à l'ouest;
c) la hauteur minimum du plafond doit être de 6.1 mètres (20 pieds);
d) chargement au niveau du sol avec une porte de garage automatisée mesurant un minimum de 2.4 mètres (8 pieds) par 2.75 mètres (9 pieds) est essentielle;
e) plancher en béton, avec dalle au niveau, avec mur isolé et tirant;
f) une salle de bain avec eau chaude et froide courante;
g) éclairage minimum requis est 325 lux;
h) les édifices offerts doivent se conformer au règlement pour incendie et au Dominion Fire Commissioner et au Federal Identity Program of Canada; et
i) les édifices doivent se conformer aux exigences de sécurité et de santé contenues dans le Canada Labour Code Part IV et le Canada Occupational Safety and Health Regulations qui requiert que «Le design et la construction de chaque édifice doit se conformer aux standards exigés par les parties 3 et 9 de l'édition du Code des édifices Nationaux 1985 pour que la sécurité et la santé des occupants du public en général qui font l'usage des installations sous la location».

Le propriétaire est responsable de toutes taxes, les services publics et services pour que la Couronne ne soit responsable que de payer le loyer et les hausses de taxes possibles sur la propriété (année de base 1988) et les coûts d'opération (huile à chauffage, électricité, eau et égouts, enlèvement des vidanges, enlèvement de la neige et entretien du terrain), l'année de base étant les premiers douze mois de l'occupation.

Les soumissionnaires intéressés sont invités à soumettre une lettre de proposition indiquant le coût de location sur une base de mètre carré utilisable aussi bien que sur une base per annum.

Date limite: 15h (H.N.R.) le 10 novembre 1987

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada



À quand le droit de gestion scolaire?

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830, 96e rue
Dimanche: 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Ste-Anne
16422, 99A avenue
Dimanche: 11h

St-Thomas d'Aquin
8760, 84e avenue
Samedi: 19h
Dimanche: 9h et 11h

St-Joachim
9928, 110e rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Ste-Famille à Calgary
1719, 5e rue s.o.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

CRTC

DÉCISION

Décision 87-853. **Société Radio-Canada** Régions de l'Atlantique, du Québec, de l'Ontario, des Prairies et du Pacifique et du Nord. APPROUVÉ - Renouvellement des licences des stations de radio possédées et exploitées par la SRC, des stations affiliées et des entreprises réémettrices énumérées dans la décision, qui expirent les 15 mars, 31 août ou 30 septembre 1988, jusqu'au 31 août 1989.

Où puis-je lire les documents du CRTC? Les documents du C.R.T.C. peuvent être consultés dans la «Gazette du Canada», partie 1, aux bureaux du C.R.T.C. et dans la section référence des bibliothèques publiques. Les décisions du Conseil concernant un titulaire de licence peuvent être consultées, à ses bureaux, durant les heures normales d'affaires. Vous pouvez également obtenir copie des documents publics du C.R.T.C. en rejoignant le Conseil à: Ottawa/Hull (819) 997-0313; Halifax (902) 426-7997; Montréal (514) 283-6607; Winnipeg (204) 949-6306 et Vancouver (604) 666-2111.

Canada

BLOC-NOTES

LE FRANCO



La ligne des Bonnes Nouvelles

Le Bloc-notes est une chronique à la disposition de tout organisme voulant annoncer un événement sans but lucratif (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc.). Ce service est GRATUIT. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le jeudi à 16h. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

CALGARY

CINÉ-CLUB - Aux membres de l'ACFA: présentement, l'ACFA régionale de Calgary est à mettre sur pied un comité qui se chargera d'organiser un Ciné-Club pour adultes. Si vous êtes intéressé à participer, veuillez nous appeler au 228-4095. Merci de votre aide! 3 11

LA SEMAINE FRANCOPHONE: du 24 juin au 1er juillet - Aimeriez-vous faire partie de l'équipe organisatrice? Si oui, veuillez appeler l'ACFA, régionale de Calgary au 228-4095. Merci beaucoup! 3 11

LA DATE LIMITE DU RENOUVELLEMENT - Attention! Veuillez renouveller votre adhésion à l'ACFA **avant le 31 octobre** afin de ne pas interrompre votre abonnement au Franco!! 3 11

LE CARREFOUR vient de recevoir ses cartes de Noël en français. Nous avons aussi du papier d'emballage, des étiquettes, des nappes. Hâtez-vous - ça part vite! (306, 902 11e Ave. S.O.)

EDMONTON

Mme Huguette Contant, directeur et metteur en scène de la troupe théâtrale du Cercle Francophone, annonce qu'elle ne pourra présenter la pièce de: «L'Auberge des morts subites» à la fin de novembre, comme prévu. Elle est encore à la recherche d'acteurs, surtout masculins, de techniciens, de couturier(ères), etc. C'est une partie remise pour février '88, a-t-elle souligné. Toute personne intéressée devrait signaler: 459-0562 27 11

28 OCTOBRE - À 19h30: Réunion générale de la coopérative d'habitation du quartier du collège. Information: 439-9099. Bienvenue aux futurs membres. 3 11

29 OCTOBRE - À 19h: Souper-causerie des femmes francophones au restaurant Mirabelle. Le thème: La femme collaboratrice avec comme conférencière-invitée «Denise Millar». Information: 469-4401. 3 11

MORINVILLE /LEGAL

EXPOSITION DE PEINTURES À MORINVILLE - Le dimanche 1er novembre 1987 de 12h à 17h, au Centre historique et Culturel, situé au deuxième étage «Le Morinville Club» présentera: «Thé d'automne et vente de peintures» «FALL ART SALE & TEA» - C'est une exposition de peintures présentée par des artistes, membres du Club. Une occasion unique pour vos cadeaux de fin d'année. Avec son amabilité et sa complaisance, Madame Jeanine Chalifoux, vous accueillera avec plaisir. L'entrée est gratuite.

ST-PAUL

LA SOCIÉTÉ du LIVRE HISTORIQUE à St-Paul est à la recherche d'information de base, d'événements historiques de 1896 à aujourd'hui pour le livre historique de St-Paul. Vous désirez que l'histoire de votre famille paraisse dans ce livre bilingue? Envoyez votre relevé historique d'au moins 500 mots en français et en anglais ainsi que deux photos (noir et blanc) en fournissant une description des deux photos à l'adresse suivante: Jules Van Brabant, sec.-trés.; C.P. 278, St-Paul (Alberta) T0A 3A0. Vous avez jusqu'au 30 juin 1988 pour envoyer le tout. Pour de plus amples détails appelez le 645-4449 ou le 645-3651 et demandez M. Van Brabant.

2 au 9 novembre 1987 - MINI SALON DU LIVRE au Centre Culturel de Saint Paul. Heures d'ouvertures: lundi à jeudi - 9h à 16h30; vendredi - 9h à 20h; samedi 13h à 17h. 10 11

4 novembre ATELIER DE REVENU CANADA sur l'impôt pour les fermiers. Contactez M. Germain Desaulniers, Coordonnateur du Centre de l'éducation permanente 645-3646 3 11

7 novembre - Atelier de drame présenté par la Boite à Popicos l'École Communautaire de Mallaig - 9h à 16h 10$ pour adultes; 5$ pour étudiants, limite 25 participants. Contactez Lise en composant le 635-2529 ou l'École Mallaig en composant le 635 3033 10 11

12 novembre - Assemblée Annuelle de la Société des parents pour l'éducation francophone (Saint-Paul et région) à 20h dans la petite salle du Centre Culturel Orateur. Invité: M. François McMahon. L'Assemblée sera suivi d'une soirée sociale 10 11

8 novembre Brunch communautaire de 11h à 13h au sous-sol du Centre culturel de Saint Paul. Commençant le 2 novembre: Des vidéos cassettes seront disponibles à louer au Centre Culturel de Saint-Paul 10 11



Dans le but de vous donner un meilleur service, votre hebdo Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4$ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7$ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots - 0,10¢ du mot additionnel. Annonces encadrées: ajouter 2,50$ pour l'encadrement.

Toute les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce. Aucune annulation acceptée après le lundi à midi.

Toute annulation de petite annonce peut être faite par téléphone en composant le 423-5672. Nous n'acceptons pas les frais d'appel.

Faites votre chèque ou votre mandat-poste à l'ordre de: Le Franco

Adressez votre envoi comme suit:

Les petites annonces
Le Franco
10008, 109e rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4

CALGARY

FERAIS MÉNAGE dans maisons privées. Appelez après 17h Mme Langevin au 295-0981 10/11

«Voulez-vous trouver vos ancêtres?» Les Entreprises M.R.D. vous offre des services généalogiques; pour une consultation gratuite, appelez Michel Demers au: 242-3077 24/11

Avis de vente

Les offres dans une enveloppe cachetée clairement indiquées le **numéro de dossier 4150-87-22(s)** seront reçues jusqu'à 12h le 12 novembre 1987 au bureau de M. D. A. Spriggs, gérant régional des achats et matériaux, Chemin de fer du Canadien National, 26e étage, 10004, 104e Avenue, Edmonton (Alberta) T5J 0K2 pour l'achat et l'enlèvement de propriété du CN au 5310, 27e rue S.E., Calgary (Alberta) de:

4 (quatre) unitées de roulottes pour bureaux, assemblées en surplus
(trois de 12'x54' et une de 10'x54')

L'intérieur des unitées peut être examiné de **8h30 à 16h, le 3 novembre 1987.**

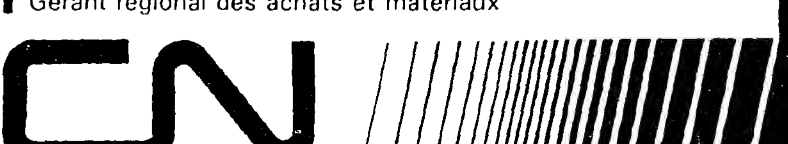
De plus amples informations peuvent être obtenues en contactant:

M. Stan Makarowski
Téléphone: (403)421-6086
CN, Edmonton

Les termes de la vente sont «tel quel, sur place». Le soumissionnaire choisi devra effectuer le paiement pour le plein montant immédiatement sur acceptation de l'offre et avant l'enlèvement. De plus, un chèque certifié pour le montant de 300$ doit être fourni comme bon de performance et sera remboursé sur enlèvement satisfaisant de tout débris et que le site soit laissé dans une condition propre.

Le démontage des unités et tout permis nécessaire est la responsabilité de l'acheteur. Les édifices doivent être enlevés dans les 30 (trente) jours de la date d'achat. Aucun dépôt de soumission n'est requis. Ni la plus haute ni aucune des offres ne sera nécessairement acceptées. **Aucune soumission sur les lots.**

D.A. Spriggs
Gérant régional des achats et matériaux



• Récoltes abondantes

Baisse prévue des prix des fruits et des légumes

En général, le beau temps a entraîné des récoltes abondantes cette année, ce qui, selon les économistes d'Agriculture Canada, fera baisser les prix de la plupart des fruits et légumes.

OTTAWA - Après avoir reculé au début de la récolte, les prix des pommes de terre devraient se redresser et ne demeurer que légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier pendant le reste de la récolte automnale. La qualité et la quantité des tubercules entreposés influeront sur le prix demandé au cours de la saison.

Les prix à la production des pommes de terre de l'Est du pays devraient varier de 8 à 11 cents/kg et ceux en vigueur dans l'Ouest devraient être un peu plus faibles que l'an dernier.

Les ventes à l'exportation des pommes de terre fléchiront probablement car l'Europe et les États-Unis signalent des récoltes abondantes.

En ce qui concerne les légumes de conservation, des disponibilités supérieures à la moyenne devraient faire baisser les prix en dessous de ceux de l'an dernier.

L'intérêt manifesté pour la production maraîchère demeure vif car les producteurs cherchent des cultures de remplacement pour le tabac ainsi que pour les céréales et les oléagineux bon marché.

La possibilité d'une récolte record de pommes fera probablement chuter les prix. Cependant, à mesure que la saison avance, la hausse des prix mondiaux du concentré de jus de pomme devrait contribuer à faire monter le prix des pommes à jus.

Les prix des bleuets seront probablement comparables à ceux de l'an dernier car la demande à l'exportation compense largement l'abondance de la récolte.

La forte production fruitière entraînera probablement une intensification des activités de mise en conserve. Une légère augmentation des ventes pourrait avoir lieu par suite du redressement de l'économie.

Il faut s'attendre à ce que les prix du miel soient faibles pour le reste de la récolte de 1986 et celle de 1987. Les exportations vers les États-Unis devraient diminuer.

Agriculture en bref...

- La semaine dernière, la Reuters a rapporté que le gouvernement de l'Arabie Saoudite avait gelé toutes les lettres de crédit permettant aux importateurs de faire entrer de l'orge dans ce pays. La mesure touche 750 000 tonnes d'orge environ, surtout d'origine américaine. Il semble que le gel va se poursuivre jusqu'à ce que des mesures plus permanentes soient mises en places pour réduire les subventions à l'importation. Le gouvernement saoudien verse 300 riyals (106,96$ Can.) de la tonne aux importateurs saoudiens d'orge. Selon des sources auprès du négoce, une réduction des subventions de 300 à 100 riyals se traduirait par une diminution des importations de 20%.
- Selon le quotidien Izvestia, les pluies retarderaient la moisson en URSS. L'Izvestia rapporte qu'environ 83,9 millions d'hectares (77% des emblavements) sont coupés alors que l'an dernier on en comptait 92,9 millions soit 93% des emblavements. Le négoce spécule que vu les dommages causés par la pluie, l'URSS devra importer du blé meunier américain.
- La Reuters a rapporté la semaine dernière que le Canada aurait vendu trois millions de tonnes de blé à l'URSS et une quantité importante d'orge à l'Allemagne de l'Est. Le rapport mentionnait aussi que cette semaine le Canada avait offert trois millions de tonnes de blé à la Chine. Le Service de l'information n'a offert aucun commentaire sur ces rapport.
- Le DAA a offert 200 000 tonnes d'orge de plus à Israel en vertu du programme d'intensification des exportations. Jusqu'à maintenant, Israel a acheté 176 200 tonnes en vertu de ce programme. Il y reste donc 223 800 tonnes à la disposition d'Israel.
- La FAO vient d'abaisser son bilan prévisionnel de la récolte mondiale de céréales de 1987 de 1 823 à 1 800 Miot. Le mauvais temps qui persiste en Asie et la réduction des emblavements dans certains pays exportateurs ont conduit la FAO à couper ses chiffres. Elle a également réduit son évaluation de la récolte de riz de 480 à 457 Miot. Le blé y est donné à 516 Miot contre 522 au bilan précédent alors que les céréales secondaires remontent de 821 à 826 Miot.
- Le secrétaire américain à Agriculture, Richard Lyng, a dit qu'un élargissement global du programme de subventions aux exportations conduirait à une nouvelle chute des prix mondiaux. Le Sénat a présenté un projet de loi commercial en vertu duquel les subventions s'adresseraient à tous les pays clients des États-Unis.
- Le Département américain de l'Agriculture (DAA) vient de publier un rapport où il dit que l'économie mondiale, à l'exclusion des États-Unis, devrait croître cette année de 2,7% environ après avoir accusé une baisse au cours des trois dernières années. Le rapport souligne que la remontée des prix du pétrole devrait bénéficier aux pays exportateurs alors que la faiblesse des prix mondiaux de marché va annuler tout effort de croissance dans les pays en voie de développement.
- Le DAA a mis fin à quatre initiatives en vertu deu programme d'intensification des exportations (BICEP) qui ne s'étaient pas traduites en des ventes fermes. Il s'agissait entre autres de ventes de farine de blé à l'Algérie et aux Philippines, ainsi que de semoule à l'Egypte. Toute initiative visant à conclure une vente en vertu du BICEP est annulée si la vente n'est pas conclue dans l'année qui suit son ouverture.
- Les derniers rapports de la Pravda confirment que le temps demeure pluvieux alors que la moisson bat son plein en URSS. Le quotidien du parti communiste a également annoncé que des milliers de citadins étaient envoyés dans les campagnes pour participer à la moisson.
- Une compagnie française d'exportation, Interagra, a confirmé qu'elle venait de vendre un million de tonnes de blé fourrager et d'orge à l'URSS. Il semblerait que l'Angleterre lui ait aussi vendu de 300 000 à 400 000 tonnes d'orge.
- Selon le DAA, on s'attend à ce que les producteurs américains réduisent encore leurs emblavements en 1988. Il y avait 68 millions d'acres en réserve en 1987 et 44 millions en 1986. Le programme de conservation des sols représentait 25% du programme de mise en réserve des terres cultivables de 1987, le reste entrant dans le programme de réduction des emblavements.

• Prix des céréales: hausse quasi inévitable

Une nouvelle encourageante pour les céréaliculteurs

Les prix mondiaux du blé sont à leur plus bas niveau jamais atteint, mais ils devraient commencer à remonter en 1988, selon les économistes d'Agriculture Canada.

Stimulation des exportations grâce à la qualité élevée de la récolte de blé

On s'attend à ce que les prix mondiaux du blé touchent le creux de leur cycle au cours de la campagne 1987-88. La baisse de la production et l'absence prévue d'augmentation des stocks de fin de campagne pourraient provoquer une hausse des prix.

En 1987-88, on s'attend à ce que la production mondiale totale de blé faiblisse légèrement. On prévoit aussi une progression de 7% des échanges mondiaux.

Le U.S. Export Enhancement Program (programme américain de subventions aux exportations) et les programmes de restitution à l'exportation de la Communauté économique européenne (CEE) entretiendront peut-être la chute des prix, mais les économistes sont d'avis que les baisses les plus importantes ont déjà eu lieu.

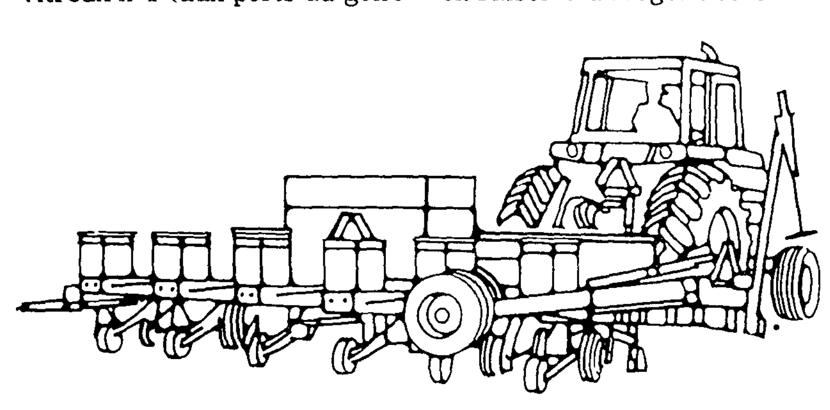
En 1987-88, la production canadienne de blé ne sera sans doute que de 25 millions de tonnes étant donné la réduction des emblavures et la baisse des rendements; il s'agit là d'un recul comparativement à la récolte record de l'an dernier, qui avait atteint plus de 31 millions de tonnes.

La qualité élevée de la récolte de 1987-88 devrait stimuler les exportations; d'ailleurs, on s'attend à ce que les ventes canadiennes totales sur les marchés extérieurs atteignent 22 millions de tonnes. Toutefois, les ententes que les États-Unis ont conclues avec le Brésil et la Chine dans le cadre du U.S. Export Enhancement Program pourraient bien priver le Canada de certains de ses marchés traditionnels.

On s'attend à ce que le prix à l'exportation baissent légèrement dans le sillage des tendances internationales. En 1987-88, le prix de vente à l'exportation du blé roux de printemps n°1 de l'Ouest canadien (aux ports du Saint-Laurent), devrait baisser de 8% pour s'établir en moyenne à 160$ la tonne. Toutefois, les cours pourraient remonter vers la fin de la campagne.

Les prix du blé dur demeureront sans doute relativement stables, variant de 185$ à 195$ la tonne. Quant aux prix du blé fourrager, ils chuteront dans la fourchette de 75-85$ la tonne, suivant ainsi la tendance à la baisse des prix des céréales fourragères, surtout de l'orge.

Enfin, le prix du blé roux vitreux n°1 (aux ports du golfe du Mexique) ne devrait régresser que de 5% en 1987-1988, en regard du recul de 18% qu'il accusait l'an dernier.



Incidence des approvisionnements abondants sur les prix des céréales secondaires

Les économistes fédéraux prévoient qu'en 1987-88, la production mondiale de céréales secondaires dépassera probablement, pour la quatrième année consécutive, les 800 millions de tonnes. Les disponibilités totales avoisineront de très près celles de l'an dernier.

Partout dans le monde, on a de plus en plus recours aux céréales secondaires, car les bas prix de céréales fourragères ont stimulé l'essor de l'élevage du porc et de la volaille. Cette tendance semble vouloir continuer en 1987-88, bien qu'à un rythme moins rapide.

On prévoit que le commerce mondial des céréales secondaires n'augmentera que de 2%. En raison des approvisionnements abondants et des guerres des subventions à l'exportation, les prix mondiaux pour la campagne 1987-88 ne s'écarteront sans doute pas beaucoup de leurs bas niveaux actuels.

La production canadienne de céréales secondaires et les stocks globaux connaîtront sans doute une baisse de 2% pour se situer à 31,5 millions de tonnes.

La production canadienne de céréales secondaires et les stocks globaux connaîtront sans doute une baisse de 2% pour se situer à 31,5 millions de tonnes.

L'utilisation intérieure devrait grimper légèrement et le secteur porcin devrait continuer sur sa lancée. Par ailleurs, en raison d'un léger accroissement de la production dans les principaux pays importateurs, on prévoit que les exportations de céréales secondaires canadiennes tomberont à 6 millions de tonnes. Ceci constitue un recul de presque 20% comparativement au niveau record de l'an dernier.

On assistera probablement à une remontée des stocks de reports, en 1988, surtout pour l'orge, en raison de la diminution des exportations et de l'accroissement très faible de l'utilisation intérieure.

Les prix au comptant de l'orge et de l'avoine (à Thunder Bay) devraient régresser de nouveau de 18% en 1987-88, à cause de la diminution des paiements initiaux de la Commission canadienne du blé et de l'accroissement anticipé des stocks de report.

Quant aux prix du maïs aux silos-élévateurs de Chatham, ils ont déjà encaissé le gros des baisses qui les attendaient et ne devraient connaître qu'un faible recul cette année.

Dans l'ensemble, les prix semblent être arrivés à un niveau où toute nouvelle demande ne peut qu'amener une amélioration en 1987-88.

Faible augmentation prévue des prix des oléagineux

La production mondiale d'oléagineux à teneur élevée en huile a été abondante malgré la faiblesse des prix mondiaux des huiles comestibles.

La production américaine de soja pourrait se comparer à celle de l'an dernier, soit 54 millions de tonnes environ. On s'attend encore à une forte utilisation de tourteaux de soja, car la Chine et l'URSS accroissent leur demande d'aliments du bétail sous l'effet de l'augmentation de la consommation de viande. Les prix devraient demeurer fermes.

Les approvisionnements canadiens de canola chuteront sans doute d'environ 12%, car les rendements de 1987 n'ont été que moyens. Comparativement aux niveaux élevés l'an dernier, on s'attend à ce que l'utilisation du canola connaisse une baisse. Une production accrue de colza dans les pays de la CEE pourrait bien y faire fléchir nos exportations.

Toutefois, les exportations d'huile de canola vers les États-Unis devraient grimper, car le produit jouit maintenant dans ce pays d'une meilleure réputation au plan de la salubrité. Par ailleurs, les stocks de report de canola pourraient diminuer.

CJSW...

(Suite de la page 13)

comme en témoignent Jean-Pierre et Jean-Éric tous deux enseignants à Calgary. «C'est une tribune unique pour la communauté francophone de Calgary» souligne Jean-Éric Tremblay. On doit sans doute la continuité de ce temps d'antenne aux animateurs qui s'y sont succédés depuis trois ans et à Rock Martin qui en plus de besogner à la technique, tout au long de l'année, a assuré seul, durant les mois d'été, une présence française dans le ciel de Calgary.

- REMERCIEMENTS -

L'Association Canadienne-Française de l'Alberta remercie les diverses personnes ou organismes de l'aide qu'ils ont apporté dans la réalisation du SPECTACLE BÉNÉFICE D'ANDRÉ GAGNON

PRODUCTEUR: A.C.F.A. PROVINCIALE: Yves Caron, Johanne Choquette

COORDONNATRICE DU SPECTACLE: Suzanne Dalziel
Les Productions Prestige

COMITÉ ORGANISATEUR: A.C.F.A. RÉGIONALE d'Edmonton:
Sylvie Garnier, Gilles Ménard, Julie Ouellette, Suzanne St-Denis, Thérèse Dallaire

Et tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cet événements bénéfice un franc succès en se procurant un billet de soutien

Prestige Tours Inc.
Alliance Chorale Alberta
Viviane Beaudoin
Ghislain et Fernande Bergeron
Albert Tardif
Ascott Travel
E.L. Chevrier CMA
Denis Tardif
Hector Therrien
Bernard Douville et Joanne Hunt
Éric Préville
Librairie Le Carrefour
Claire Lafrenière
Carmen Sylvain
Thomas Spiers
Denis Noël
Harold Kingston
Pierre Bernier
Maryse Jobin
Léonard Rousseau
Roger et Thérèse Fréchette
Jocelyne Bélanger
Paul Denis

Révérend C. Gauthier
Révérend J. Murphy
Georges et Louise Arès
Louis-Aimé et Anna Arès
Jean-Louis et Mena Arès
Richard et Joanne Arès
Marie-Claire McNeill
Raymond Sévigny
Jeanne Caron Rodrigue
Bureau du Québec
Jacques Moquin
André et Lydia Roy
Laurent A. Godbout
Laura Collins
Claudette Collins-Carrière
Jules VanBrabant
Yolande Moquin
Myriam Moquin
Lucie Ray
Arthur de Rocquigny
Jacques Baril
Ron Poirier
Jeannette Arès

Association des Universitaires de la Faculté Saint-Jean
PSC Consulting Ltd.
Faculté Saint-Jean
Henri Hétu
Gilbert Parent
Michel Cloutier
Werner B. Schulze
Françoise Sigur-Cloutier
Marthe Desrosiers
Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge de l'Alberta
Suzanne et Denis Gagné
Louise Lavallée
Jeanne Rioux
Soeurs Grises de l'Alberta
Simon Roy
B. Fontaine
Réal Doucet
Georges Vincent
T.W. Broad
Jeunes Entrepreneurs Francophones
Roland Péru
Angèle Laverdière Brochu

Association des Scouts et Guides de l'Alberta
Jacques Bernier
Claire Bernier
Diane Thériault
Henriette Laverdière
Paul Picard
M. et Mme Paul Marchand
René Dallaire
Agathe Gaulin
Maurice Carrière
Benoiton & Associates
Yvon Mahé
Monique et Jean-Claude Lajoie
Léopold et Lucille Bergeron
Francophonie Jeunesse de l'Alberta
Edmond Laplante et Pauline Grenier
Thérèse Bégin
André Lizaire
Jean-Claude Giguère
Marie-Claire Turgeon
Mariette Gorman
Fédération des Parents Francophones

Un Merci particulier aux organismes qui nous ont fourni leur appui technique

Lorraine Payne
SAXBY, PAYNE & COOK
Médias anglophones

Bureau du Québec à Edmonton
M. Gérard Vézina - directeur
Réception avec ANDRÉ GAGNON

AIR CANADA
RESTAURANT L'AUBERGE
C.B.X.F.T.
DARIE BÉRUBÉ
LIBRAIRIE LE CARREFOUR
Marlene Dalziel

AMITIÉ FLEURISTE
NORTHLANDS
C.H.F.A.
NATHALIE TARDIF
GESTION ARTISTIQUE MONDIALE INC.